SEYBOUSE times

Quotidien independant d'informations générales

N°4536 Jeudi 05 Novembre 2026 -Prix: 20 DA- www.seybousetimes.dz



LANCEMENT DU PROGRAMME DE FORMATION "SANAA2" AU NIVEAU NATIONAL

P. 05



LOCALES DU 28 NOVEMBRE

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE AUJOURD'HUI

P. 02

PLF 2027 :

L'APN OUVRE LES DÉBATS SUR LES SALAIRES, LES IMPÔTS ET LE POUVOIR D'ACHAT



P. 03



P. 03

PLF 2027 :

RÉGULARISATION DES CONSTRUCTIONS, PRIX DU CARBURANT CE QUE PROPOSENT LES DÉPUTÉS



P. 04

SPÉCULATION SUR LE LAIT SUBVENTIONNÉ : LOURD RÉQUISITOIRE CONTRE LES ACCUSÉS



ANNABA :

LA DIRECTION DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS FAIT LE POINT SUR LE PROJET « JEUNES RISE »

P. 06



P. 07

72E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION :

UNE CONFÉRENCE HISTORIQUE ORGANISÉE À L'AÉROPORT RABAH-BITAT D'ANNABA

72E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GLORIEUSE RÉVOLUTION DE LIBÉRATION NATIONALE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LES VŒUX DU SG DES NATIONS UNIES

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu un message de vœux du Secrétaire général des Nations unies, M. Antonio Guterres, à l'occasion de l'anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale.

Dans son message, M. Guterres a souligné que les fêtes nationales sont des "occasions importantes pour méditer le chemin parcouru, contribuer au service de la communauté internationale, renforcer la solidarité et la fraternité entre les peuples et relever ensemble les défis communs qui menacent le monde".

"Le monde fait face aujourd'hui à des défis imbriqués, allant du changement climatique à la montée des inégalités en passant par les transformations technologiques rapides", a-t-il dit, assurant qu'"il est possible, à travers la coopération, de relever ces défis, de consolider la paix et la sécurité internationales, d'atteindre les objectifs de développement durable et de protéger les droits de l'homme".

Le Secrétaire général des Nations unies a conclu son message en adressant "ses meilleurs vœux au peuple algérien" et en exprimant "sa très haute considération à Monsieur le président de la République".



LOCALES DU 28 NOVEMBRE

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE AUJOURD'HUI



La campagne électorale pour l'élection des membres des Assemblées populaires communales (APC) et de wilayas (APW), prévue le 28 novembre prochain, débutera jeudi, ouvrant, ainsi, le champ devant les candidats pour convaincre les électeurs de leurs programmes concernant la gestion des collectivités locales.

Cette campagne est régie par un arsenal juridique rigoureux visant à organiser la compétition électorale, à garantir l'égalité des chances entre les candidats. Elle s'ouvre 23 jours avant la date du scrutin et s'achève 3 jours francs avant celle-ci, marquant ainsi le début la période du silence électoral.

Durant la campagne électorale, les institutions de l'Etat et les organismes publics sont tenus de maintenir une égale distance vis-à-vis de l'ensemble des candidats et des listes en lice, tout en garantissant un accès équitable aux moyens d'expression directe à travers les médias.

A cet effet, le tirage au sort relatif à la répartition des plages horaires réservées aux candidats dans les médias audiovisuels publics s'est déroulé jeudi dernier. A cette occasion, les représentants des partis politiques et des listes indépendantes participant à cette échéance ont signé la Charte d'éthique des pratiques électorales.

Dans le même sillage, le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), M. Saad Arous, avait appelé les candidats à respecter l'éthique de la pratique électorale, à se conformer à la loi, à préserver la dignité des personnes, à bannir les discours offensants et trompeurs, ainsi que tout ce qui est susceptible de porter atteinte à l'équité de la concurrence ou d'en compromettre l'intégrité.

L'animation de la campagne électorale devra, ainsi, obéir à des règles strictes qui encadrent le contenu du discours politique, afin d'empêcher toute instrumentalisation des constantes nationales et toute incitation aux clivages. Les discours de haine et ceux fondés sur des considérations communautaires, régionales, linguistiques ou ethniques sont strictement interdits, de même que le recours aux langues étrangères.

Il est, également, formellement interdit l'utilisation des composantes de l'identité nationale à des fins partisanes ou de propagande électorale.

En vertu des principes d'égalité des chances et de neutralité de l'administration, la loi interdit la mobilisation des moyens de l'Etat au profit d'une quelconque partie. Elle proscrit aussi l'utilisation des locaux relevant de l'Etat, d'organismes publics, d'établissements scolaires et universitaires, ainsi que des lieux de culte à des fins de propagande électorale. Celle-ci est strictement limitée aux rassemblements populaires organisés dans des salles autorisées, aux rencontres de proximité et à l'affichage dans les espaces exclusivement réservés à cet effet par l'administration.

Le tout étant sous le contrôle des délégations communales et de wilaya de l'ANIE, avec la garantie pour les candidats de désigner leurs représentants pour la surveillance des centres et des bureaux de vote, le jour du scrutin.

Dans le souci d'assainir la vie politique des pratiques liées à l'argent sale, le législateur a défini, avec précision, les sources de financement autorisées durant la campagne électorales, lesquelles sont strictement limitées aux contributions des partis, aux apports personnels du candidat et aux dons pécuniaires ou en nature, émanant exclusivement de personnes physiques.

L'Etat octroie, pour sa part, une aide financière destinée à couvrir les dépenses de campagne des jeunes candidats figurant sur des listes indépendantes.

Les fonds alloués à la campagne électorale sont, faut-il le souligner, soumis à un contrôle financier rigoureux exercé par la Commission de surveillance du financement de la campagne électorale, à laquelle les candidats sont tenus de présenter les comptes de leur campagne dans les mois suivant la proclamation des résultats.

La loi interdit, en outre, la perception de toute aide ou de tout financement de sources étrangères, ainsi que le financement par des personnes morales. Chaque liste électorale est tenue d'ouvrir un compte bancaire unique géré par un seul mandataire financier, sans pouvoir dépasser le plafond des dépenses autorisées.

A l'expiration du délai légal imparti à la campagne électorale, s'ouvre la période de silence électoral, 72 heures avant le scrutin. Durant cette période, toute activité de propagande ou de publication de sondages d'opinion sont interdites, afin de permettre aux électeurs de faire son choix avant de déposer son bulletin dans l'urne.

Pour rappel, le corps électoral national concerné par ce scrutin s'élève à 24 236 959 électeurs, selon les données de l'ANIE.

Le nombre de candidats s'élève à 141 388 pour l'élection des membres des (APC) et à 21 476 pour le renouvellement des (APW).

La proportion des jeunes candidats s'élève, quant à elle, à 54,02 %, celle des femmes à 11,86 %, tandis que les candidats ayant un niveau universitaire représentent 48,48 %.APS

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

PLF 2027 :
L'APN OUVRE LES DÉBATS SUR LES SALAIRES,LES IMPÔTS ET LE POUVOIR D'ACHAT



L'Assemblée populaire nationale , Les députés ont commencé lundi 2 novembre l'examen du projet de loi de finances 2027, avant un vote prévu le 16 novembre. Intégration des hausses de salaires, aucun impôt touchant le pouvoir d'achat, grands équilibres du budget : voici ce que contient le texte et les prochaines étapes.

PLF 2027
LE CALENDRIER DE L'EXAMEN À L'APN

L'Assemblée populaire nationale (APN) reprend ses séances plénières ce lundi 2 novembre pour examiner le projet de loi de finances (PLF) 2027. Le représentant du gouvernement présentera le texte dès 9 heures. Les députés entendront ensuite le rapport préliminaire de la commission des finances, avant d'ouvrir le débat général.
Le débat se poursuivra du mardi au jeudi. La séance du jeudi 5 novembre sera consacrée aux présidents des groupes parlementaires, puis aux réponses du gouvernement. Les députés voteront le texte le lundi 16 novembre, lors d'une séance qui débutera à 9 heures.

AUGMENTATION DES SALAIRES CE QUE PRÉVOIT LE PLF 2027

Les augmentations de salaires constituent la mesure la plus attendue du texte. Le Conseil des ministres a adopté le PLF 2027 le 4 octobre, avec l'intégration des augmentations des salaires et des traitements. Le président de la République avait ordonné leur inscription dans le budget, conformément à ses engagements.
La veille, lors de son entrevue périodique avec la presse nationale, Abdelmadjid Tebboune avait réitéré cet engagement. « Je me suis engagé à concrétiser les 53 % restants des augmentations des salaires », a-t-il déclaré. Il a précisé que ces hausses seraient appliquées en une ou deux tranches, selon les possibilités.
Ce chiffre ne signifie pas que chaque salaire augmentera de 53 % en 2027. Le président a en effet expliqué viser un doublement des salaires, avec 47 % d'augmentations déjà réalisées. Le montant par catégorie et le calendrier exact restent à préciser par le gouvernement.

PLF 2027
PAS DE NOUVEL IMPÔT SUR LE POUVOIR D'ACHAT

Lors du même Conseil des ministres, le président a fixé une autre ligne : aucun impôt touchant le pouvoir d'achat des citoyens. Il a ordonné de n'inscrire aucune taxe de ce type dans le projet. De nouvelles charges ne doivent ainsi pas absorber les hausses de salaires.
Le texte comporte néanmoins plusieurs dispositions fiscales, qui feront l'objet des débats parlementaires. Notre article sur les grands changements prévus par le PLF 2027 détaille ces mesures. Il aborde notamment l'importation automobile, la vignette et le logement.

BUDGET 2027
LES GRANDS CHIFFRES DU PROJET DE LOI DE FINANCES

Le PLF 2027 repose sur un prix de référence fiscal du baril de pétrole fixé à 60 dollars. Le prix prévisionnel du marché atteint, lui, 70 dollars. Le texte table sur une inflation moyenne de 4 % et un taux de change moyen de 131 dinars pour un dollar entre 2027 et 2029.
Les dépenses publiques atteignent 17 882,6 milliards de dinars en crédits de paiement. D'après nos calculs, cela représente environ 136 milliards de dollars au taux de change retenu. La fiscalité pétrolière budgétisée s'élève à 2 652,3 milliards de dinars pour 2027.
Le gouvernement prévoit une baisse de cette fiscalité pétrolière à 2 478,8 milliards de dinars en 2028. Elle doit ensuite remonter à 2 624,3 milliards en 2029. Les recettes globales doivent, elles, progresser à 9 473,19 milliards de dinars en 2028, puis à 10 010,64 milliards en 2029.

APRÈS LE VOTE DE L'APN
LES PROCHAINES ÉTAPES DE LA LOI DE FINANCES 2027

Le vote de l'APN, le 16 novembre, ne constitue pas la dernière étape. Le texte doit ensuite passer devant le Conseil de la nation, la chambre haute du Parlement. Le président de la République promulgue enfin la loi de finances, qui entre en vigueur au 1er janvier 2027.
Jusqu'à son adoption définitive, le PLF 2027 reste un projet susceptible d'évoluer. Les députés peuvent en effet amender certaines dispositions pendant l'examen.

PLF 2027 :
RÉGULARISATION DES CONSTRUCTIONS, PRIX DU CARBURANT CE QUE PROPOSENT LES DÉPUTÉS

La commission des finances de l'APN propose 26 amendements au projet de loi de finances 2027. L'un d'eux permettrait aux Algériens de l'étranger qui rentrent définitivement au pays d'importer leur matériel professionnel sans droits de douane. Ces propositions doivent encore être votées par les députés, le 16 novembre.

PLF 2027
LA COMMISSION DES FINANCES PROPOSE 26 AMENDEMENTS

La commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale a présenté son rapport préliminaire lundi 2 novembre. Elle l'a lu en séance plénière, juste après la présentation du projet de loi de finances 2027 par le ministre des Finances, Mohammed Lamine Lebbou. Le texte propose 26 amendements au projet du gouvernement. Cinq d'entre eux portent sur la forme, avec des corrections de rédaction pour plus de précision juridique. Quinze autres visent à modifier le fond de certains articles. La commission propose enfin d'ajouter six nouveaux articles au texte.
Ces amendements ne sont pas encore adoptés. Les députés doivent d'abord les examiner, puis les voter en séance plénière. Le gouvernement peut aussi exprimer son avis sur chacun d'eux pendant les débats.

RETOUR DÉFINITIF
LES DÉPUTÉS VEULENT

EXONÉRER DE DROITS DE DOUANE LE MATÉRIEL PROFESSIONNEL

Parmi les nouveaux articles proposés, l'article 169 bis vise directement les Algériens établis à l'étranger. Il créerait un dispositif spécial pour ceux qui sont immatriculés auprès des consulats et résident à l'étranger depuis au moins trois ans sans interruption. Lors de leur retour définitif, ils pourraient importer le matériel et les équipements liés à leur activité économique ou professionnelle.
Le texte prévoit aussi deux conditions. Le bénéficiaire devrait prouver qu'il a exercé effectivement son activité à l'étranger pendant au moins deux ans. Il devrait aussi faire enregistrer cette activité en Algérie, auprès des organismes compétents, avant le dédouanement.
Le matériel serait alors exonéré de tous les droits et taxes à l'importation, y compris la contribution de solidarité et le droit additionnel provisoire de sauvegarde. Il échapperait aussi aux procédures de contrôle du commerce extérieur et des changes. En contrepartie, il ne pourrait pas être revendu pendant cinq ans, sauf à rembourser l'avantage fiscal obtenu.
La commission veut ainsi faciliter la réinsertion professionnelle des Algériens qui rentrent au pays et encourager leurs investissements. Ils pourraient reprendre leur activité avec leur propre matériel, sans racheter des équipements à l'étranger. Si l'amendement est adopté, des textes réglementaires en fixeront les modalités d'application.
Ce dispositif compléterait les avantages du certificat de changement de résidence, qui permet déjà d'importer, sous conditions, un véhicule de moins de cinq ans et des biens personnels. Notre article sur l'importation d'un véhicule lors du retour définitif détaille ces règles, que le PLF 2027 propose aussi de modifier.

PRIX DES CARBURANTS
LES DÉPUTÉS VEULENT SOUMETTRE TOUTE HAUSSE AU PARLEMENT

Dans sa version initiale, l'article 218 du PLF 2027 permet aux parties concernées de réviser les prix des carburants « en cas de besoin ». Le gouvernement y voit un moyen d'assurer la stabilité financière du raffinage et de la distribution. Il garantirait, selon lui, la continuité de l'approvisionnement sans remettre en cause le soutien de l'État.
La commission propose de modifier cet article. Toute révision des prix devrait alors recevoir l'approbation du Parlement, dans le cadre d'une loi de finances. Les députés invoquent « la nécessité de consacrer le caractère social de l'État » et la protection du pouvoir d'achat.
Les prix ont déjà augmenté au 1er janvier 2026. Le litre d'essence sans plomb est passé à 47 DA, celui du gazole à 31 DA et le GPL carburant



à 12 DA. Notre article sur l'article 218 du PLF 2027 revient sur les enjeux de cette disposition.

RÉGULARISATION DES CONSTRUCTIONS
UN DÉLAI PROPOSÉ JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2027

Un autre nouvel article proposé, le 227 bis, concerne les propriétaires de constructions inachevées ou non conformes. Il prolongerait jusqu'au 31 décembre 2027 le délai de mise en conformité et d'achèvement des constructions. Il modifierait pour cela la loi de 2008 qui fixe ces règles.
S'il est adopté, ce texte donnerait un an de plus aux propriétaires pour régulariser leur situation. Il concerne de nombreuses familles, en Algérie comme dans la diaspora. Notre article sur la régularisation des constructions inachevées détaille cette proposition.

PLF 2027
QUAND CES AMENDEMENTS SERONT-ILS VOTÉS ?

Ces amendements restent, à ce stade, de simples propositions de la commission. Les députés en débattent en séance plénière jusqu'au jeudi 5 novembre, avant les réponses du gouvernement. Ils voteront le texte et ses amendements le lundi 16 novembre.
Le projet passera ensuite devant le Conseil de la nation. La loi de finances doit entrer en vigueur le 1er janvier 2027, après sa promulgation par le président de la République. Les mesures définitives ne seront donc connues qu'à l'issue de ce parcours.

SPÉCULATION SUR LE LAIT SUBVENTIONNÉ :

LOURD RÉQUISITOIRE CONTRE LES ACCUSÉS

12 ans de prison ferme et une amende de cinq millions de dinars pour chacun des prévenus : c'est la sanction maximale sollicitée, ce mardi, par le procureur de la République près le tribunal d'El Harrach, a-t-on appris du média Echourouk. Les mis en cause comparaissaient dans un dossier présenté comme celui de la « manipulation de la nourriture des Algériens », centré sur le détournement du lait subventionné de sa destination première.



12 ANS FERME ET AMENDE DE 400 MILLIONS REQUIS CONTRE CHAQUE PRÉVENU

Les accusés ont comparu le mardi 3 novembre devant la chambre correctionnelle d'El Harrach. Outre la peine privative de liberté, le ministère public a demandé que l'amende soit immédiatement exécutoire. Les charges retenues sont particulièrement nombreuses et touchent aussi bien au droit commercial qu'à la sécurité alimentaire.

Au cœur du dossier figure le délit de spéculation illicite portant sur la poudre de lait aidée par l'État, avec l'intention supposée de perturber les prix du marché. S'y ajoutent des transactions commerciales réalisées hors des circuits légaux de distribution et l'exercice d'une activité permanente sans inscription au registre du commerce.

D'autres griefs relèvent de l'hygiène publique. Les enquêteurs reprochent aux prévenus d'avoir transporté une denrée périssable à bord d'un véhicule dépourvu de système réfrigérant, d'avoir exploité une installation classée sans autorisation administrative, et d'avoir négligé les conditions de stockage d'un produit sensible et largement consommé. L'absence d'agrément sanitaire, obligatoire pour toute structure manipulant des produits d'origine animale, complète ce tableau.

Dans sa plaidoirie, l'agent judiciaire du Trésor a employé un mot : « graves », indique la même source. Pour lui, les faits dépassent largement le cadre d'une simple manipulation tarifaire. Il les a rangés dans la catégorie de la criminalité économique organisée, celle qui fragilise l'équilibre social autant que financier du pays.

LE LAIT À 25 DINARS DÉTOURNÉ VERS LES FROMAGES ET LES GLACES

L'argumentaire du Trésor s'est attardé sur le mécanisme de la fraude. Chaque année, des budgets considérables sont mobilisés pour que le sachet de lait reste accessible au consommateur à un tarif plafonné de 25 dinars. Ce prix administré n'a de sens que si le produit parvient réellement aux foyers.

Or, selon l'accusation, une partie de la poudre importée ou des sachets déjà conditionnés quittait le circuit réglementé. Destination : des activités commerciales non subventionnées comme la fabrication de fromages, de produits dérivés, voire de crèmes glacées. L'argent public finissait ainsi dans les poches d'intermédiaires au lieu de bénéficier aux familles visées par le dispositif.

L'effet en chaîne est redoutable. Face aux pénuries artificielles créées sur le marché, l'État se voit contraint d'augmenter les volumes produits et d'injecter des crédits supplémentaires pour rétablir l'approvisionnement. Une spirale coûteuse qui alourdit encore la facture publique.

UNE SÉVÉRITÉ JUDICIAIRE QUI S'ÉTEND AUX DOSSIERS ÉCONOMIQUES

Ce réquisitoire s'inscrit dans une tendance de fond. Les juridictions algériennes multiplient les peines lourdes dès qu'il est question d'atteinte aux deniers publics. En juin dernier, l'ancien ministre Abdelhamid Temmar a écopé de quinze ans par contumace dans un dossier de privatisation.

Des réquisitions comparables ont également marqué le procès des anciens dirigeants de la Fédération algérienne de football, où dix années fermes ont été demandées. Le message adressé aux opérateurs économiques paraît constant : la spéculation sur les produits de première nécessité est traitée comme une atteinte à la stabilité nationale.

VOL DE VÉHICULES :

18 ARRESTATIONS ET 20 VOITURES RÉCUPÉRÉES, DONT CELLES RECHERCHÉES PAR INTERPOL

Le Service Central de Lutte contre la Criminalité Organisée (SCLCO), sous l'égide de la Direction Générale de la Sûreté Nationale (DGSN) en Algérie, lors de la présentation d'une affaire

18 personnes ont été interpellées dans le cadre du démantèlement d'une organisation criminelle qui faisait circuler des voitures volées entre l'Algérie et l'étranger. Menée par le Service central de lutte contre le crime organisé (SCLCO) de la Sûreté nationale, l'opération a permis de remettre la main sur une vingtaine de véhicules de gabarits et de catégories variés. Plusieurs d'entre eux faisaient l'objet d'un avis de recherche international émis par Interpol.

La structure criminelle s'était spécialisée dans deux activités complémentaires : la soustraction de véhicules et leur acheminement clandestin hors du territoire. Les voitures récupérées provenaient de régions dispersées à travers le pays, signe d'un rayon d'action particulièrement large.

Les enquêteurs du SCLCO ont combiné exploitation technique et travail de terrain pour remonter la filière. Leurs investigations se sont déployées dans plusieurs wilayas simultanément. C'est cette approche croisée qui a fini par identifier les 18 membres du groupe, puis par conduire à leur arrestation.

Le mode opératoire rappelle celui d'autres structures neutralisées ces derniers mois. En août dernier, un réseau de vol de voitures actif à l'échelle nationale avait été démantelé à Alger, avec treize véhicules restitués à leurs propriétaires légitimes.

40 DOSSIERS DE BASE FALSIFIÉS POUR BLANCHIR LES VOITURES VOLÉES

La clé du système reposait sur la paperasse. Les fouilles ont mis au jour 40 dossiers de base accompagnés de documents administratifs contrefaits. Ces pièces permettaient de donner une existence légale à des véhicules qui n'auraient jamais dû reprendre la route.

Une fois le dossier reconstitué de toutes pièces, la voiture volée retrouvait une identité neuve. Elle pouvait alors rouler en toute discrétion avec des données falsifiées, échappant aux contrôles de routine. Des plaques d'immatriculation contrefaites complétaient ce maquillage administratif.

Cette technique n'a rien d'inédit chez les trafiquants. La police de Tissemsilt avait déjà mis au jour un procédé reposant sur la falsification de dossiers automobiles au printemps dernier, lors d'une opération qui avait permis de récupérer dix-sept voitures.

74 MILLIONS DE CENTIMES SAISIS ET DES SUSPECTS DÉFÉRÉS À ROUIBA

Au-delà des véhicules et des papiers, les policiers ont mis la main sur 74 millions de centimes. Cette somme est directement liée aux activités illicites du groupe, selon les constatations des enquêteurs. L'ensemble des saisies a été placé sous scellés.



Toute l'opération s'est déroulée sous le contrôle de la justice, le parquet compétent ayant encadré chaque étape de la procédure. Les 18 suspects ont ensuite été conduits devant le procureur de la République près le tribunal de Rouiba, à Alger.

LE CRIME ORGANISÉ SOUS PRESSION DES SERVICES DE SÉCURITÉ

Les structures centrales et régionales de lutte contre la criminalité organisée multiplient les coups de filet. Du côté d'Oran, une organisation adossée à 33 sociétés écrans avait été démantelée après avoir fait transiter des milliers de milliards de centimes en espèces.

Plus récemment, 25 personnes ont été déférées dans une affaire mêlant faux, évasion fiscale et recyclage d'argent, avec un préjudice colossal pour le Trésor public. Un point commun relie toutes ces affaires : le recours systématique au faux document comme outil central de dissimulation.

20 ARMES BLANCHES ET PSYCHOTROPES SAISIS :

LA POLICE MET FIN À LA TERREUR D'UN GANG À ZÉRALDA

Une opération policière ayant permis la saisie de plusieurs armes blanches et équipements prohibés.

Douze personnes soupçonnées d'appartenir à une bande de quartier ont été interpellées à Zéralda, dans la périphérie ouest d'Alger. L'opération, menée au cours de la semaine écoulée par la brigade de police judiciaire de la circonscription administrative, s'est accompagnée de la saisie d'un important lot d'armes blanches prohibées et de produits stupéfiants. Les mis en cause ont depuis été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Chéraga.



UNE BANDE DE QUARTIER QUI TERRORISAIT LES CITÉS DE ZÉRALDA

Tout commence par des signalements de riverains. Plusieurs habitants alertent les services de sécurité sur les agissements d'un groupe installé dans différentes cités de la localité. Les plaintes évoquent un double commerce : la vente de drogue et de psychotropes d'un côté, les agressions contre les passants de l'autre.

Les policiers décrivent un climat d'intimidation installé dans le voisinage. Les suspects circulaient armés, lames apparentes, et n'hésitaient pas à s'en prendre physiquement aux citoyens.

Après vérification des renseignements, les enquêteurs se sont déplacés sur les lieux. L'intervention a permis d'identifier puis d'appréhender l'ensemble du groupe, soit douze mis en cause.

ARMES BLANCHES, PSYCHOTROPES ET ARGENT LIQUIDE DANS LE BUTIN SAISI

Le matériel récupéré lors des fouilles donne la mesure de l'activité du groupe. Les policiers ont mis la main sur vingt armes blanches de types et de dimensions variés, toutes interdites par la loi. S'y ajoutent deux fusils destinés à la pêche sous-marine et trois fusées de détresse, un équipement détourné de son usage et devenu courant dans ce genre d'affaires.Le volet financier intéresse particulièrement les enquêteurs. Une somme de 887 000 dinars a été saisie, présentée comme le produit de la vente de stupéfiants. Les agents ont également récupéré 306 comprimés psychotropes prêts à être écoulés dans les quartiers.

LA JUSTICE SAISIE DU DOSSIER DES DOUZE SUSPECTS DE ZÉRALDA

Un dossier de procédure pénale a été constitué contre les douze interpellés. Ils ont comparu devant le parquet de Chéraga, compétent pour cette partie de la wilaya d'Alger. Les chefs d'inculpation retenus dans ce genre d'affaires vont de l'association de malfaiteurs au port d'arme prohibée, en passant par la détention de produits stupéfiants en vue de la revente.La police judiciaire multiplie ces interventions ciblées depuis plusieurs mois, avec des opérations parfois spectaculaires. En août dernier, la brigade judiciaire d'Alger avait saisi 8,4 milliards de centimes en démantelant une organisation spécialisée dans les psychotropes.

À Zéralda, les services de sécurité insistent sur le rôle des signalements citoyens. Sans les alertes des habitants, le groupe aurait pu poursuivre ses activités plus longtemps. Un appel à la vigilance qui accompagne désormais chaque communiqué de la DGSN sur le sujet.

LANCEMENT DU PROGRAMME DE FORMATION "SANAA2" AU NIVEAU NATIONAL

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nacima Arhab, a présidé, lundi à Alger, le lancement du programme de formation professionnelle "Sanaa 2", destiné aux personnes désirant acquérir des compétences professionnelles, à travers des formations pratiques dispensées selon un calendrier tenant en compte leurs conditions.

En donnant le coup d'envoi du programme "Sanaa2", à partir du centre de Formation et d'Enseignement professionnels "Maamar Sahli" pour garçons à Reghaïa, la ministre a souligné que ce programme concerne différentes catégories d'âge, à partir de 15 ans, sans limite d'âge maximum, à travers l'ensemble des wilayas.

Elle a ajouté que le nombre d'inscrits au programme précité a atteint jusqu'à présent "180 000 inscrits, 15 % âgés de plus de 60 ans", soulignant que les inscriptions se poursuivent.

M. Arhab a indiqué que le programme "Sanaa2" qui vient compléter "Sanaa1", lancé en juillet dernier, suscite un grand engouement chez les postulants pour ce programme de formation qui englobe six spécialités professionnelles de base: la peinture, l'électricité du bâtiment, le plâtrage, la plomberie (installation sanitaire), la soudure, le froid et la climatisation, en plus d'autres spécialités professionnelles qui seront intégrées en fonction des besoins exprimées par les directions de la formation et de l'Enseignement professionnels de wilaya et des spécificités de chaque wilaya.

Elle a rappelé, dans ce contexte, que le stagiaire bénéficie de cours de formation selon un calendrier fixé par chaque direction de wilaya, et ce, "dans le respect de la disponibilité des bénéficiaires". Les cours peuvent être dispensés au courant de la semaine, à partir de 16h00, durant le week-end (vendredi et samedi) ou selon un nouveau calendrier durant la semaine, selon le programme établi localement.

Le programme se poursuivra tout au long de l'année de formation, ce qui permet d'organiser des sessions en fonction du calendrier adopté par les directions de wilaya et d'élargir l'éventail des opportunités d'accès



à la formation pratique, voire de rapprocher ses offres des différentes catégories ciblées, à travers le pays dans le but de "développer les capacités, de perfectionner les compétences et d'ouvrir de plus larges perspectives aux postulants désirant apprendre un métier ou acquérir de nouvelles compétences", ajoute la ministre.

PORTAIL INSAT : INTERNET, LIGNE FIXE, BARIDIMOB, EDAHABIA :
COMMENT DÉPOSER UNE RÉCLAMATION EN LIGNE ?



Panne d'internet, lenteur de débit, ligne fixe coupée ou problème de connexion satellite : signaler un dysfonctionnement ne nécessite plus de se déplacer en agence ou de passer des heures au téléphone.

Le Ministère de la Poste et des Télécommunications a mis en ligne la plateforme numérique « Insat » (insat.mpt.gov.dz), un guichet unique destiné à centraliser, traiter et suivre les doléances des abonnés.

Voici comment fonctionne cet outil, ce qu'il permet de signaler et la marche à suivre pour déposer une réclamation en ligne.

TÉLÉPHONE, CCP, EDAHABIA ET COLIS QUE PEUT-ON SIGNALER SUR INSAT ?

La plateforme dépasse largement le cadre des opérateurs de téléphonie et centralise l'ensemble des services du secteur.

Le menu déroulant du portail permet aux usagers de classer précisément leur requête.

Les citoyens peuvent y signaler les pannes de téléphone et d'internet, incluant les problèmes de couverture réseau et les coupures intempestives.

Le service postal y est pleinement intégré, avec une rubrique dédiée à la livraison des colis postaux pour déclarer les retards ou les soucis de réception. Les usagers peuvent également introduire des réclamations concernant la gestion de leurs comptes courants postaux (CCP) et comptes CNEP.

La monétique est aussi couverte, avec des options directes pour signaler un problème lié à la carte Edahabia ou un dysfonctionnement de l'application BaridiMob.

Au-delà des services techniques et financiers grand public, le ministère utilise cet outil pour évaluer le contact humain. Insat permet de remonter des réclamations concernant les conditions d'accueil au niveau des bureaux de poste et des agences.

La plateforme intègre enfin un volet professionnel et administratif, permettant de soulever des problèmes sur l'accès à la commande publique, les préoccupations sociales et professionnelles, ainsi que les démarches liées aux licences et agréments régis par la loi 18-04.

COMMENT DÉPOSER UNE RÉCLAMATION SUR INSAT ?

Pour introduire une réclamation, l'usager accède directement à l'espace dédié sur le portail et remplit un formulaire en quelques étapes claires. La première étape consiste à saisir ses renseignements personnels (nom, prénom, numéro de mobile, adresse email, wilaya et adresse de résidence).

Il convient ensuite de sélectionner l'objet précis de la requête dans le menu déroulant, de cibler l'organisme concerné, puis de détailler la nature du dysfonctionnement ou du litige dans la zone de texte prévue à cet effet.

Enfin, un espace latéral permet de joindre des pièces justificatives (captures d'écran, factures ou documents) afin d'apporter des preuves concrètes et de faciliter la prise en charge du dossier par les services compétents.

SUIVI EN LIGNE ET TRAITEMENT À QUOI S'ATTENDRE ?

Le principal avantage du dispositif réside dans le suivi à distance. Grâce au numéro de dossier attribué lors de la validation, l'usager peut revenir sur la plateforme à tout moment pour vérifier l'état d'avancement de sa requête (en cours d'examen, intervention technique programmée, dossier résolu).

Si la prise en charge de la doléance est instantanément enregistrée sur le système, le délai de rétablissement effectif dépend de la nature de la panne (intervention technique sur le réseau physique, réglage logique à distance ou remplacement d'équipement).

En cas d'incident lourd nécessitant des travaux sur le réseau câblé local, l'enregistrement en ligne garantit toutefois que le dossier est officiellement ouvert et comptabilisé auprès des services centraux du ministère.

ÉNERGIE SOLAIRE EN ALGÉRIE :
3 NOUVELLES CENTRALES DE 700 MW MISES EN SERVICE EN 2026

Durant l'année 2026, l'Algérie a officialisé l'entrée en service de trois centrales solaires photovoltaïques d'une capacité cumulée de 700 mégawatts (MW).

Une avancée stratégique qui vient renforcer la part des énergies renouvelables dans le mix électrique national et réduire la dépendance du pays au gaz naturel.

Selon un recensement effectué par la plateforme spécialisée Attaqa (basée à Washington), ces mises en service se sont articulées en deux phases distinctes : une première en mai dernier avec le lancement de deux centrales de 200 MW chacune, suivie d'une seconde en octobre avec l'inauguration d'une infrastructure majeure de 300 MW.

Ces réalisations s'inscrivent directement dans le cadre du Programme national des énergies renouvelables, qui ambitionne d'atteindre une capacité installée de 15 000 MW à l'horizon 2035.

UNE CARTOGRAPHIE ANCRÉE DANS LE SUD-EST

Reparties sur trois wilayas clés — El M'Ghair, Biskra et El Oued —, ces infrastructures concrétisent le passage de plusieurs projets solaires de la phase de chantier à l'exploitation effective.

La répartition des capacités s'établit comme suit :

- Centrale de Tendla (Wilaya d'El M'Ghair) : 200 MW
- Centrale d'El Ghrous (Wilaya de Biskra) : 200 MW
- Centrale d'El Foulia (Wilaya d'El Oued) : 300 MW (crête)

Bien que leur inauguration officielle ait eu lieu au cours du premier semestre, les installations de Tendla et d'El Ghrous étaient déjà opérationnelles dès le mois d'avril 2026.

FOCUS SUR LES INFRASTRUCTURES INAUGURÉES

1.LA CENTRALE DE TENDLA (EL M'GHAIR)

Inaugurée le 18 mai 2026 par le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, la centrale de Tendla affiche une capacité de production de 200 MW.

Services publics

Premier chantier d'envergure à se concrétiser après la pose de sa première pierre le 25 mars 2024, le site s'étend sur près de 400 hectares. Son raccordement au réseau national vient aujourd'hui sécuriser l'approvisionnement électrique de la région.

2.LA CENTRALE D'EL GHROUS (BISKRA)

Également inaugurée le 18 mai 2026 en présence du ministre, la centrale d'El Ghrous (200 MW) répond à la hausse constante de la demande électrique portée par les secteurs agricole, urbain et industriel de la wilaya de Biskra.

Le chantier, initialement lancé le 22 avril 2024, intègre des caractéristiques techniques d'envergure :

- Une superficie totale de près de 400 hectares.
- Plus de 379 000 panneaux photovoltaïques.
- sous-champs de génération électrique.

3.LA CENTRALE D'EL FOULIA (EL OUED)

Dernière-née du programme pour l'année 2026, la centrale d'El Foulia a été mise en service le 26 octobre dans la commune de Guemar. Avec ses 300 MWc, elle s'impose comme la plus puissante des trois structures livrées cette année, surpassant ses consœurs de 100 MW. Son lancement concrétise la deuxième phase de livraisons énergétiques de l'année.

CAP SUR LES OBJECTIFS 2035

Les 700 MW mis en service cette année représentent 21,9 % de la première tranche du programme national (fixée à 3 200 MW) et 4,7 % de l'objectif global de 15 000 MW projeté pour 2035.

Si ces inaugurations témoignent d'une accélération sur le terrain, le respect des engagements à long terme reposera sur le maintien du rythme de construction, le raccordement effectif et la mise en exploitation des nombreux autres chantiers actuellement en cours à travers le territoire national.

Annaba :
La Direction de la jeunesse et des sports fait le point sur le projet « Jeunes RISE »

Sara Boueche

Une réunion de travail consacrée au suivi des préparatifs et à la définition des étapes de mise en œuvre

Dans le cadre du suivi et de la concrétisation du projet « Jeunes RISE » à l'échelle de la wilaya d'Annaba, M. Fouaz Maiza, directeur de la Jeunesse et des Sports, a présidé une réunion de travail consacrée à l'état d'avancement des préparatifs et à la planification des différentes phases d'exécution de cette initiative.

Cette rencontre a réuni le directeur de l'Office des établissements de jeunes, la cheffe du service de la promotion des activités de jeunes, le directeur de l'Office du complexe sportif polyvalent, ainsi que le chef du service du personnel et de l'administration des moyens. La présidente de l'organisation « Rencontre des jeunes d'Algérie », bureau exécutif de wilaya d'Annaba, y a également pris part. Les échanges ont porté sur les aspects organisationnels et de coordination du projet. Les participants ont examiné les modalités de mise en œuvre du programme, arrêté les priorités et convenu d'unir les efforts des différents acteurs concernés, afin d'assurer sa réalisation sur le terrain et d'atteindre les objectifs fixés.

Placé sous le patronage de M. Mustapha Hidaoui, ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, le projet « Jeunes RISE » s'inscrit dans une démarche visant à donner aux jeunes les moyens d'agir, à accompagner leurs initiatives et à renforcer leur participation active à la vie publique.

À cette occasion, le directeur de la Jeunesse et des Sports a réaffirmé son soutien au projet. Il a fait part de sa disponibilité à assurer l'accompagnement et la coordination nécessaires, et à mobiliser les moyens disponibles pour la réussite de chacune de ses étapes et l'obtention des résultats escomptés.



Annaba :
Des enseignants et cadres de l'École nationale supérieure de technologie et d'ingénierie en visite à la CCLS d'El Hadjar



Imen Boulmaiz

La Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) d'Annaba a accueilli une délégation composée d'enseignants et de cadres de l'École nationale supérieure de technologie et d'ingénierie, dans le cadre d'une visite au niveau de ses installations situées dans la commune d'El Hadjar. Cette visite a constitué une occasion pour les membres de la délégation de découvrir de près les différentes activités de la coopérative, son fonctionnement ainsi que les moyens mobilisés pour assurer la collecte, le stockage et la gestion des céréales et des légumes secs. Elle a également permis aux visiteurs de prendre connaissance des différentes étapes liées à la prise en charge de ces produits agricoles, depuis leur réception jusqu'à leur conservation. La présence d'enseignants et de cadres de l'établissement universitaire traduit également l'intérêt porté au rapprochement entre le secteur de l'enseignement supérieur et les organismes économiques, notamment dans les domaines techniques et technologiques. Ce type de déplacement sur le terrain permet aux universitaires de mieux appréhender les réalités professionnelles, les équipements utilisés et les exigences techniques auxquelles sont confrontées les structures intervenant dans la filière céréalière.

Cette démarche peut aussi ouvrir des perspectives de collaboration et d'échange d'expériences entre les deux institutions, particulièrement en matière de formation, d'innovation et de valorisation des compétences scientifiques et techniques au service du développement économique local.

El Hadjar :
Les programmes de développement de 2027 au cœur d'une réunion de la commission technique

Imen Boulmaiz

La préparation des programmes de développement pour l'année 2027 et le suivi des projets en cours de réalisation ont été au centre d'une réunion de la commission technique de la daïra d'El Hadjar, tenue hier au siège de cette circonscription administrative. La rencontre a été présidée par le chef de daïra d'El Hadjar, dans le cadre du suivi régulier des dossiers liés au développement local et de la volonté d'accélérer les procédures administratives et techniques relatives à la concrétisation des différents projets inscrits au profit des communes relevant de son territoire de compétence. Cette réunion s'est déroulée en présence des P/APC d'El Hadjar et de Sidi Amar, du secrétaire général de la daïra, du secrétaire général de la commune d'El Hadjar, ainsi que des chefs des subdivisions administratives et techniques concernées. Ont également pris part à cette rencontre le responsable du centre de l'Office national de l'assainissement (ONA) d'El Hadjar, un représentant du centre local de l'Algérienne des eaux (ADE), ainsi que les responsables des différents services techniques et des marchés publics des deux communes. Deux principaux axes ont été inscrits à l'ordre du jour. Le premier a porté sur l'examen et l'approbation définitive des propositions de projets de développement à inscrire au titre de l'exercice 2027, dans le cadre des programmes du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales et du Fonds commun des collectivités locales. Les membres de la commission ont ainsi été appelés à examiner les propositions présentées, dans le but de définir les opérations prioritaires susceptibles de répondre aux besoins des populations et de contribuer à l'amélioration du cadre de vie dans les communes d'El Hadjar et de Sidi Amar. Le deuxième volet de la réunion a été consacré à l'évaluation de l'état d'avancement des projets de développement actuellement en cours de réalisation à travers le territoire de la daïra, et ce, quels que soient leurs dispositifs et sources de financement. Les participants ont procédé à un examen de la situation des différentes opérations, tout en abordant les éventuelles contraintes administratives et techniques susceptibles de retarder leur exécution. L'identification de ces obstacles doit permettre aux responsables concernés de prendre les mesures nécessaires pour faciliter la poursuite des travaux, accélérer les procédures et garantir le respect des délais de réalisation. Les autorités de la daïra d'El Hadjar entendent renforcer la concertation entre les collectivités locales et les différents intervenants techniques, afin d'assurer une meilleure programmation des investissements publics et une prise en charge plus efficace des préoccupations liées au développement local.



72E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION :

UNE CONFÉRENCE HISTORIQUE ORGANISÉE À L'AÉROPORT RABAH-BITAT D'ANNABA

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la commémoration du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale, l'unité de la police des frontières aériennes de l'aéroport international Rabah-Bitat d'Annaba a organisé une conférence historique placée sous le slogan « Novembre, mémoire d'une nation et avenir d'un peuple ». Cette initiative s'inscrit dans le cadre des activités commémoratives organisées à travers le pays à l'occasion de cet anniversaire historique, qui rappelle le déclenchement de la lutte armée pour l'indépendance de l'Algérie, le 1er novembre 1954. Une date qui demeure profondément ancrée dans la mémoire collective nationale et qui symbolise le courage, le sacrifice et la détermination du peuple algérien à recouvrer sa souveraineté. À travers cette rencontre, les organisateurs ont souhaité mettre en lumière la portée historique de la Révolution de libération nationale et rappeler les sacrifices consentis par les chouhada et les moudjahidine pour arracher l'indépendance du pays après 132 années de colonisation. Placée sous le thème « Novembre, mémoire d'une nation et avenir d'un peuple », cette conférence constitue également une occasion de réaffirmer l'importance de la transmission de la mémoire nationale aux jeunes générations. Elle vise à entretenir le lien avec l'histoire du pays, à valoriser les grandes étapes de la lutte de libération et à consolider les valeurs de patriotisme, de fidélité et d'attachement à la patrie. Le choix de l'aéroport international Rabah-Bitat comme cadre de cette activité revêt également une dimension symbolique, en permettant d'inscrire la commémoration de cet événement majeur dans le quotidien d'une institution stratégique, où se côtoient différentes catégories de citoyens et de voyageurs. , l'unité de la police des frontières aériennes d'Annaba contribue à la célébration de cette mémoire historique et à la préservation du patrimoine national, rappelant que le sacrifice des martyrs demeure un repère fondamental pour les générations présentes et futures.



CONTRÔLE COMMERCIAL À ANNABA

LES ABATTOIRS DE VIANDES ROUGES DANS LE VISEUR DES SERVICES DE LA DIRECTION DU COMMERCE

Imen Boulmaiz

Les services de la direction du commerce de la wilaya d'Annaba ont effectué, hier, une sortie de terrain ciblant les abattoirs de viandes rouges en activité à travers le territoire de la wilaya. Cette opération de contrôle s'inscrit dans le cadre d'un programme commun mis en place par les différents services de cette direction, avec pour objectif de veiller au respect des règles sanitaires et des dispositions réglementant les activités commerciales. La mission a été assurée par les brigades relevant, d'une part, du service de la protection du consommateur et de la répression des fraudes et, d'autre part, du service du contrôle économique et de la répression de la concurrence déloyale. Sur le terrain, les agents de contrôle se sont intéressés particulièrement aux conditions d'hygiène et de salubrité appliquées lors des opérations d'abattage des animaux et de stockage des viandes rouges. Les vérifications ont notamment porté sur le respect des exigences sanitaires auxquelles sont soumis les établissements concernés, afin de prévenir tout risque susceptible de compromettre la qualité et la sécurité des produits destinés à la consommation. Les équipes ont également procédé à l'examen des pratiques commerciales, en accordant une attention particulière à la transparence et à la régularité des transactions. Cet aspect du contrôle vise à garantir des échanges commerciaux conformes à la réglementation en vigueur, tout en préservant les droits des consommateurs et en luttant contre les pratiques susceptibles de porter atteinte à la loyauté des transactions. Cette intervention revêt une importance particulière au regard de la sensibilité du secteur des viandes rouges, dont la commercialisation exige le respect rigoureux de normes sanitaires, depuis l'abattage jusqu'au stockage et à la mise à disposition du produit sur le marché. la direction du commerce d'Annaba entend renforcer la surveillance des circuits de commercialisation et prévenir les éventuels dépassements susceptibles de menacer la santé publique ou de porter préjudice aux consommateurs. Les services de contrôle assurent, par ailleurs, que leurs brigades restent mobilisées afin de poursuivre les inspections et de veiller à ce que les produits proposés sur le marché répondent aux exigences de sécurité et de conformité réglementaire.

EL BOUNI

TROIS FUITES D'EAU PRISES EN CHARGE DANS LE SECTEUR DE LA ZAÏTOUNA A SAROUEL



Imen Boulmaiz

Les services techniques de l'Algérienne des eaux (ADE), unité d'Annaba, ont mené une série d'interventions sur le réseau de distribution d'eau potable au niveau du secteur de la Zaïtouna, situé dans le quartier de Sarouel, dans la commune d'El Bouni. Ces opérations ont pour objectif de mettre fin aux fuites d'eau signalées dans cette zone, de limiter le gaspillage de cette ressource et d'améliorer la qualité du service public de l'alimentation en eau potable. Ces interventions s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, qui a insisté sur la nécessité d'assurer un suivi quotidien et rigoureux des préoccupations des citoyens, notamment celles liées aux dysfonctionnements enregistrés sur les réseaux d'alimentation en eau potable. L'objectif étant d'apporter des réponses rapides aux signalements et de prendre en charge les points défectueux susceptibles de perturber la distribution. Dans ce contexte, l'Algérienne des eaux, unité d'Annaba, a déployé un programme d'interventions techniques successives dans le secteur concerné, en mobilisant les moyens humains et matériels nécessaires. Les opérations ont été conduites en coordination avec la direction des ressources en eau de la wilaya d'Annaba, représentée sur le terrain par l'entreprise Straphyd. Le programme a notamment porté sur la réparation d'une première fuite enregistrée dans le secteur de la Zaïtouna, à Sarouel. Une deuxième intervention a concerné la suppression et la régularisation d'un branchement défectueux de type DN 25, à l'origine d'une autre fuite. Cette opération a été réalisée avant hier. Une troisième intervention a ensuite été menée le 3 novembre courant afin de traiter une nouvelle fuite affectant une conduite en polyéthylène haute densité (PEHD), de diamètre DN 25. Cette succession d'opérations a permis aux équipes techniques de prendre en charge les différents points de fuite signalés dans cette zone. À travers ces actions de proximité, les services concernés entendent réduire les pertes d'eau sur le réseau, sécuriser les infrastructures de distribution et contribuer à une meilleure gestion de la ressource hydrique. Les services de la wilaya assurent, par ailleurs, que les interventions de terrain se poursuivront en coordination avec les organismes techniques concernés, afin de traiter les autres anomalies susceptibles d'affecter le fonctionnement des réseaux d'eau potable. Cette démarche s'inscrit dans une politique de suivi des préoccupations quotidiennes des habitants et d'amélioration progressive de la qualité du service public à travers les différentes communes de la wilaya d'Annaba.

INVESTISSEMENT TOURISTIQUE À ANNABA :

NEUF NOUVELLES AGENCES DE VOYAGES ET PRÈS DE 40 EMPLOIS À LA CLÉ

Imen Boulmaiz

Le secteur du tourisme dans la wilaya d'Annaba poursuit son développement avec le renforcement de son réseau d'opérateurs économiques. Neuf nouvelles agences de tourisme et de voyages viennent ainsi étoffer le paysage professionnel local, à la faveur de la remise de leurs autorisations d'exploitation, organisée mardi 3 novembre 2026 par la direction du tourisme et de l'artisanat traditionnel de la wilaya. La cérémonie de remise des autorisations a été présidée, dans la matinée, par le directeur du tourisme et de l'artisanat traditionnel d'Annaba. Cette opération constitue une nouvelle étape dans les efforts engagés par les autorités locales pour encourager l'investissement touristique, accompagner les porteurs de projets et favoriser l'émergence de nouvelles entreprises spécialisées dans les prestations liées aux voyages et au tourisme. L'installation de ces neuf nouvelles agences devrait permettre la création d'environ 40 postes d'emploi, offrant ainsi de nouvelles perspectives professionnelles, notamment aux jeunes en quête d'insertion dans le monde du travail. Au-delà de l'augmentation du nombre d'opérateurs, cette initiative vise également à consolider le tissu économique du secteur et à élargir la gamme des prestations proposées aux habitants, aux visiteurs et aux touristes. Cette démarche intervient dans un contexte marqué par la volonté de diversifier l'offre touristique de la wilaya d'Annaba et d'améliorer la qualité des services disponibles. L'élargissement du réseau des agences de voyages devrait notamment contribuer à dynamiser les activités liées à l'organisation des séjours, aux déplacements touristiques et aux différentes prestations relevant de ce domaine. Sur le plan économique, le développement de ces structures représente également un levier pour stimuler plusieurs activités connexes, notamment le transport, l'hébergement, la restauration et les services. La multiplication des opérateurs est ainsi susceptible de favoriser une plus grande dynamique commerciale et de renforcer l'attractivité de la destination Annaba. la direction du tourisme et de l'artisanat traditionnel réaffirme sa volonté d'accompagner les investisseurs et les professionnels du secteur, tout en encourageant les investissements productifs susceptibles de générer de la richesse et des emplois durables.



ANNABA

UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION DESTINÉE AUX AVOCATS EN PRÉPARATION

Imen Boulmaiz

Une réunion de coordination s'est tenue hier à Annaba, en présence de la directrice de l'agence locale et de plusieurs cadres de la Caisse nationale concernée, ainsi que du bâtonnier de l'Ordre des avocats, afin de définir les grandes lignes du plan de communication relatif à une prochaine campagne de sensibilisation au profit des avocats.
Cette rencontre a été consacrée à l'élaboration d'une stratégie de communication adaptée à cette catégorie professionnelle, à travers la mise en place d'un programme d'information et de sensibilisation visant à rapprocher les services de l'organisme des professionnels du barreau.
Les échanges ont notamment porté sur les modalités d'organisation de cette campagne, les moyens de communication à mobiliser ainsi que les différentes actions à entreprendre pour assurer une meilleure diffusion des informations auprès des avocats.
La présence du bâtonnier et des représentants de l'organisme a permis de souligner l'importance de la coordination entre les deux parties afin de garantir le bon déroulement de cette initiative et de répondre aux préoccupations de cette corporation professionnelle.



ANNABA

UN COLLOQUE NATIONAL SUR LES NOUVELLES TENDANCES DU MARKETING FACE AUX DÉFIS DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



Imen Boulmaiz

La Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba accueille, à partir d'aujourd'hui, les travaux d'un colloque national consacré aux « Tendances marketing contemporaines face aux défis de la sécurité alimentaire ». Cette rencontre scientifique s'intéresse à la place des nouvelles approches marketing dans l'accompagnement des mutations du secteur agroalimentaire et à leur contribution aux enjeux liés à la sécurité alimentaire, devenue une question stratégique face aux évolutions économiques, aux changements des habitudes de consommation et aux défis auxquels sont confrontés les systèmes de production et de distribution. Le colloque constitue un espace d'échange et de réflexion réunissant la communauté universitaire et les spécialistes autour des mécanismes susceptibles de renforcer l'efficacité des stratégies marketing dans le secteur alimentaire. Les discussions portent notamment sur l'évolution des pratiques commerciales, l'adaptation des entreprises aux nouvelles exigences du marché et l'importance de mieux comprendre les attentes des consommateurs.
Une attention particulière est également accordée au rôle des outils marketing modernes dans la valorisation des produits agricoles et alimentaires, l'amélioration de leur compétitivité et le développement de circuits de commercialisation plus performants. Ces approches peuvent contribuer à rapprocher les producteurs des consommateurs, à mieux organiser les marchés et à favoriser une meilleure disponibilité des produits. Dans un contexte marqué par les enjeux de souveraineté alimentaire, la question de l'intégration des innovations technologiques et numériques dans les stratégies commerciales occupe également une place importante. L'utilisation des données, la transformation numérique et les nouvelles méthodes de promotion représentent autant de leviers pouvant accompagner les acteurs économiques dans leur adaptation aux mutations du secteur. À travers cette initiative scientifique, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba entend contribuer à l'enrichissement du débat académique autour des problématiques économiques et commerciales liées à la sécurité alimentaire, tout en favorisant le rapprochement entre la recherche universitaire et les préoccupations concrètes du développement économique.
Ce colloque offre ainsi l'occasion de mettre en lumière les apports des sciences du marketing dans la recherche de solutions durables aux défis alimentaires et dans l'accompagnement des politiques visant à renforcer la sécurité alimentaire.

EL TARF

DEUX INDIVIDUS ARRÊTÉS POUR TRAFIC DE PSYCHOTROPES, 141 CAPSULES SAISIES

Imen Boulmaiz

La Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba accueille, à partir d'aujourd'hui, les travaux d'un colloque national consacré aux « Tendances marketing contemporaines face aux défis de la sécurité alimentaire ». Cette rencontre scientifique s'intéresse à la place des nouvelles approches marketing dans l'accompagnement des mutations du secteur agroalimentaire et à leur contribution aux enjeux liés à la sécurité alimentaire, devenue une question stratégique face aux évolutions économiques, aux changements des habitudes de consommation et aux défis auxquels sont confrontés les systèmes de production et de distribution. Le colloque constitue un espace d'échange et de réflexion réunissant la communauté universitaire et les spécialistes autour des mécanismes susceptibles de renforcer l'efficacité des stratégies marketing dans le secteur alimentaire. Les discussions portent notamment sur l'évolution des pratiques commerciales, l'adaptation des entreprises aux nouvelles exigences du marché et l'importance de mieux comprendre les attentes des consommateurs.
Une attention particulière est également accordée au rôle des outils marketing modernes dans la valorisation des produits agricoles et alimentaires, l'amélioration de leur compétitivité et le développement de circuits de commercialisation plus performants. Ces approches peuvent contribuer à rapprocher les producteurs des consommateurs, à mieux organiser les marchés et à favoriser une meilleure disponibilité des produits. Dans un contexte marqué par les enjeux de souveraineté alimentaire, la question de l'intégration des innovations technologiques et numériques dans les stratégies commerciales occupe également une place importante. L'utilisation des données, la transformation numérique et les nouvelles méthodes de promotion représentent autant de leviers pouvant accompagner les acteurs économiques dans leur adaptation aux mutations du secteur. À travers cette initiative scientifique, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba entend contribuer à l'enrichissement du débat académique autour des problématiques économiques et commerciales liées à la sécurité alimentaire, tout en favorisant le rapprochement entre la recherche universitaire et les préoccupations concrètes du développement économique.
Ce colloque offre ainsi l'occasion de mettre en lumière les apports des sciences du marketing dans la recherche de solutions durables aux défis alimentaires et dans l'accompagnement des politiques visant à renforcer la sécurité alimentaire.



MIDTERMS 2026 :

Donald Trump confronté à la débâcle historique de son camp

La défaite brutale des républicains est d'abord liée au rejet du président américain, de son administration, de sa guerre en Iran avec Israël ou de la corruption institutionnalisée. Il n'a pas tenu compte des préoccupations des électeurs, qui s'inquiètent avant tout du coût de la vie, selon le monde fr.

Tsunami, vague bleue, révolte citoyenne, leçon de dignité ou tremblement de terre : peu importe l'expression, seule compte la nouvelle réalité politique américaine. Après deux ans de mise sous tension de la démocratie par un pouvoir exécutif aux penchants autoritaires, les électeurs ont utilisé les midterms, mardi 3 novembre, pour infliger une sanction historique à Donald Trump et aux républicains. « Ce n'est qu'un moment passager, disait en soupirant le président après minuit, à l'antenne de Fox News. Il y avait une certaine ambiance dans l'air. Je ne dois pas me sentir coupable. » L'inverse est vrai, tant cette débâcle est la sienne.

Les ultimes sondages avaient donc raison : toute la carte électorale s'est trouvée recomposée par la colère et la frustration. Les centaines de millions de dollars déversés par les donateurs conservateurs, à commencer par Elon Musk au Texas, n'ont servi à rien. La Chambre des représentants est passée



aisément sous majorité démocrate, sans qu'en ait été encore connue l'ampleur dans la nuit de mardi – mais elle est sans doute confortable. Le Sénat a ensuite basculé, une hypothèse encore peu vraisemblable il y a quelques mois.

ESPAGNE :

Le ministre des transports démissionne après la catastrophe ferroviaire meurtrière



C'est une question de dignité politique, de cohérence et d'empathie envers les victimes », a déclaré Oscar Puente, une semaine après la collision à Urda qui a coûté la vie à au moins 69 personnes, selon le monde fr.

Le ministre des transports espagnol, Oscar Puente, a annoncé mardi 3 novembre sa démission, près d'une semaine après la catastrophe ferroviaire à Urda, près de Tolède, qui a coûté la vie à au moins 69 personnes, le deuxième grave accident sur le réseau ferré espagnol cette année.

« Je souhaite vous faire savoir que je renonce non seulement à mes fonctions de ministre des transports, mais que je renonce également à figurer sur les listes » pour les élections législatives anticipées du 29 novembre, a affirmé à l'issue d'une longue comparution devant les députées le ministre, qui avait depuis la catastrophe écarté à plusieurs reprises de quitter son poste.

« Un ministre des transports d'un pays comme l'Espagne ne peut pas rester en fonction après deux accidents d'une telle gravité en moins d'un an, aussi différents soient-ils, et que j'en porte ou non une responsabilité directe », a déclaré M. Puente, évoquant également la catastrophe d'Adamuz, qui avait fait 46 morts en janvier en Andalousie (Sud). « C'est une question de dignité politique, de cohérence et d'empathie envers les victimes. »

« J'ai pris ma décision concernant mon avenir dans les premières minutes qui ont suivi la tragédie, dès que j'en ai eu connaissance », a-t-il assuré : « Je rends aujourd'hui cette décision publique, dans le lieu où il est le plus pertinent de le faire, au siège de la souveraineté nationale, une fois accompli ce qui était, selon moi, le travail le plus urgent et le plus impossible à différer : mener les premières investigations (…), prendre les premières mesures pour indemniser (les victimes) et améliorer, dans la mesure du possible, la sécurité de notre système ferroviaire à court terme. »

A l'issue du conseil des ministres, dans la matinée de mardi, Oscar Puente avait présenté à la presse un « plan extraordinaire pour renforcer la sécurité du réseau à grande vitesse », ainsi qu'un dispositif d'aides aux survivants et aux familles de victimes, assurant que le gouvernement travaillerait « sans relâche » pour « regagner la confiance » de la population envers le réseau à grande vitesse espagnol.

En Afrique du Sud, la déconfiture annoncée de l'ANC, en perte de vitesse dans les grandes villes du pays

Chômage, criminalité, déliquescence des infrastructures, corruption… Le pays, dirigé depuis 1994 par le Congrès national africain, est rongé par de multiples crises. Le parti est annoncé au coude-à-coude avec l'Alliance démocratique lors du scrutin municipal de mercredi 4 novembre, selon le monde fr.

Au pouvoir depuis la fin de l'apartheid, le Congrès national africain (ANC) se prépare à un nouvel atterrissage douloureux lors des élections municipales sud-africaines, prévues mercredi 4 novembre. Au niveau national, le parti de la libération devrait rester le premier, mais pour combien de temps ? Alors que la formation, en déclin depuis dix ans, s'attend à réaliser une nouvelle fois le pire résultat de son histoire, le président sud-africain, Cyril Ramaphosa, semble parfois désespérer de ses troupes.

Ce fut le cas le 19 octobre, quand, devant une assemblée de journalistes, le chef de l'Etat a raconté sa stupeur après avoir découvert la décrépitude de Bloemfontein, la capitale judiciaire du pays, à l'occasion d'un déplacement de campagne : « J'ai vu la rue principale dans un état effroyable, jonchée d'ordures. J'ai dit à mes camarades : "Comment pouvons-nous accepter que les gens vivent dans des conditions aussi sordides ? Je reviens dans une semaine, à mon retour, cette rue doit être propre." Le lendemain, les bulldozers étaient là. »

Problème : tout est à l'avenant. Coupures d'eau, de courant, routes trouées de nids-de-poule, absence d'éclairage municipal… Sur les groupes WhatsApp de quartier, sur les réseaux sociaux, dans les rues, l'exaspération des populations se répand face à la gestion, jugée désastreuse, des localités sous le contrôle de l'ANC. Ces dernières années, là où le parti a perdu sa majorité absolue, il est souvent parvenu à se maintenir au pouvoir ou à y revenir au gré de coalitions instables.

En Corée du Sud, les informations du passeport du président et de son entourage en libre accès pendant quatre mois

Les données personnelles du président Lee Jae Myung, de sa femme et de plus de 166 autres personnes ayant participé à un vol présidentiel vers la France ont été publiées en juin sur le site d'une plateforme de cybersécurité, a révélé la chaîne publique KBS, lundi 2 novembre, selon le monde fr.

Le président sud-coréen, Lee Jae Myung, et la première dame, Kim Hye-kyung, ont reçu, mardi 3 novembre, leurs nouveaux passeports. L'information n'a rien d'anodine, car les documents ont dû être émis dans l'urgence après la révélation, la veille par la chaîne publique KBS, d'une fuite de données de 168 personnes, dont Lee Jae Myung et Kim Hye-kyung. « Une affaire des plus graves à ne pas prendre à la légère », a déploré le chef de cabinet de la présidence, Lim Kwang-hyun, et qui affecte un président démocrate à la cote de popularité en berne.

Les informations ont été mises en ligne le 2 juin sur le site d'un éditeur d'antivirus dans un fichier intitulé « Liste des passagers (République de Corée-Belgique) ». Elles incluent les noms en coréen et en anglais, les affiliations, les fonctions, les dates de naissance, les numéros de passeport et leur date d'expiration, des personnes qui étaient à bord de l'avion présidentiel lors de la tournée, en juin, de Lee Jae Myung en Belgique, en Italie et en France, où il a assisté au sommet du G7 à Evian (Haute-Savoie). Parmi elles figurent des membres du personnel de la Maison Bleue, la présidence sud-coréenne, du ministère des affaires étrangères – dont le chef de la diplomatie, Cho Hyun –, ainsi que des journalistes couvrant l'actualité présidentielle.



En Hongrie, un nouveau procureur général élu sur fond d'enquêtes pour corruption visant l'entourage de l'ex-premier ministre Viktor Orban



Le Parlement a confirmé Péter Fejes, 65 ans, un procureur de carrière qui a récemment pris sa retraite, à ce poste-clé à un moment où les enquêtes sur la corruption au plus haut niveau s'accélèrent dans le pays, selon le monde fr.

Les députés hongrois ont élu, mardi 3 novembre, un nouveau procureur général dans le cadre de l'initiative du premier ministre conservateur pro-européen, Péter Magyar, visant à demander des comptes à son prédécesseur à la tête du gouvernement, le nationaliste Viktor Orban, et à ses alliés soupçonnés de corruption.

Le Parlement a confirmé Péter Fejes, 65 ans, un procureur de carrière qui a récemment pris sa retraite, à ce poste-clé à un moment où les enquêtes sur la corruption au plus haut niveau s'accélèrent en Hongrie. Péter Fejes a obtenu 139 voix en sa faveur – six députés ont voté contre lui – dans un vote à bulletin secret au sein de l'assemblée de 199 membres, où le parti Tisza de Péter Magyar détient plus des deux tiers des sièges.

Le parti Fidesz de Viktor Orban et son allié le KDNP ont pour leur part boycotté le vote. « Au nom de tous les Hongrois, je vous souhaite plein de succès dans votre travail. Tremblez, voleurs ! Et tous les autres criminels aussi », a lancé Péter Magyar sur Facebook, peu après que Péter Fejes a prêté serment au Parlement pour un mandat de neuf ans.

La confiance des Hongrois envers le parquet s'est érodée au cours des seize années de règne de Viktor Orban, des voix critiques accusant cette institution fortement centralisée de protéger le cercle rapproché du premier ministre de tout contrôle.

« Indépendance politique »

« L'accent doit être mis sur le professionnalisme, la rapidité et l'indépendance vis-à-vis de la politique », a affirmé Péter Fejes au site conservateur Valasz Online, se disant prêt à rouvrir des dossiers classés. Après son élection, il a présenté ses excuses devant le Parlement pour « certaines décisions prises par le parquet ces derniers temps – ou pour son inaction – qui ont, à juste titre et de manière compréhensible, heurté le sens de la justice » du peuple.

Un premier candidat pour le poste de procureur général avait été écarté le mois dernier en raison de soupçons contre son frère dans l'affaire du « convoi d'or » ukrainien, à savoir l'interception en mars de véhicules blindés de la banque publique ukrainienne Oschadbank traversant la Hongrie. Sept employés ont été placés en détention et des millions de dollars, d'euros et de lingots d'or ont été saisis.

Le précédent procureur général, Gabor Balint Nagy, avait démissionné en juillet sous la pression de Péter Magyar, qui a promis de débarrasser la Hongrie de « toutes les marionnettes » de Viktor Orban. Son départ était aussi lié à la controverse du « convoi d'or ».

Cette opération spectaculaire, quelques semaines avant les législatives, s'est finalement soldée par un non-lieu. Les personnes arrêtées ont été relâchées et l'argent ainsi que les lingots d'or saisis restitués. Une enquête reste toutefois en cours. Le procureur chargé du dossier, Pal Furcht, a démissionné en juin après avoir affirmé que les éléments recueillis pointaient vers une implication directe de Viktor Orban.

D'autres enquêtes potentiellement explosives pour l'ancien pouvoir sont en cours. Gyorgy Matolcsy, ministre de l'économie de 2010 à 2013 avant de prendre la tête de la banque centrale, a été arrêté le mois dernier pour fraude économique grave. Un mandat d'arrêt international a par ailleurs été émis contre son fils Adam Matolcsy. Deux autres anciens ministres ont été placés en détention depuis septembre. L'ancien ministre de la culture Balazs Hanko est accusé d'avoir détourné plus de 40 millions d'euros d'argent public au profit de la campagne électorale de Viktor Orban.

En Pologne, la crise autour du Tribunal constitutionnel préfigure une campagne virulente pour les prochaines élections législatives

Mardi, l'assemblée générale de l'institution a vu le camp de centre droit du premier ministre polonais, Donald Tusk, et l'opposition nationaliste camper sur leurs positions,c selon le monde fr.

Après des semaines de blocage, le Tribunal constitutionnel polonais, réuni en assemblée générale, a réussi, mardi 3 novembre en milieu d'après-midi, à se doter d'un budget pour 2027. Il semble pour autant peu probable que ce vote permettra à l'institution de sortir de la crise dans laquelle elle s'enfonce depuis des mois, devenant désormais la vitrine du combat politique entre le camp du premier ministre de centre droit, Donald Tusk, et l'opposition des nationalistes du parti Droit et justice (PiS), au pouvoir de 2015 à 2023. A quelques mois des prochaines législatives, prévues en 2027, la Cour est devenue le théâtre de batailles qui dépassent largement ses prérogatives théoriques.

Depuis son arrivée au pouvoir il y a trois ans, Donald Tusk y a, au fil des renouvellements, installé des juges acquis à sa cause, que ni le président de la République, Karol Nawrocki, ni le président du Tribunal, Bogdan Swieczkowski, tous deux proches du PiS, n'ont reconnus. Vendredi 30 octobre, c'est l'une d'entre eux, Anna Korwin-Piotrowska, qui a suspendu ce dernier de ses fonctions, ainsi que le vice-président de l'institution, invoquant des manquements à leur responsabilité.



EN :
Brahim Hemdani a peut-être grillé une carte



Nadhir Benbouali ne sera pas disponible pour le rassemblement de novembre. Le joueur du Pyramids FC (Égypte) manquera la double-confrontation face au Togo dans le cadre des éliminatoires de la CAN 2027. Comme pour le précédent stage, un souci physique au niveau de la cuisse vient s'interposer pour la convocation du Mondialiste.
Brahim Hemdani, sélectionneur national, comptait bien sur lui. Au même titre qu'Amine Gouiri et Amin Chiakha en qui il devrait renouveler sa confiance. Avec la défection de Benbouali, l'expérience de Baghdad Bounedjah devait être utile. Problème : le quatrième meilleur buteur (35 réalisations en 86 sélections) de l'histoire des Fennecs n'aurait pas reçu de pré-convocation.
L'information, qu'on n'a pas pu confirmer, a été relayée par nos confrères de Compétition. Elle indique que Bounedjah (35 ans dans quelques jours) ne figurerait pas sur la liste élargie de Hemdani. Si c'est le cas, le staff technique aura peut-être commis une erreur en enlevant une éventuelle corde pour l'arc offensive algérienne.

Dans ce contexte, Bounedjah aurait été utile

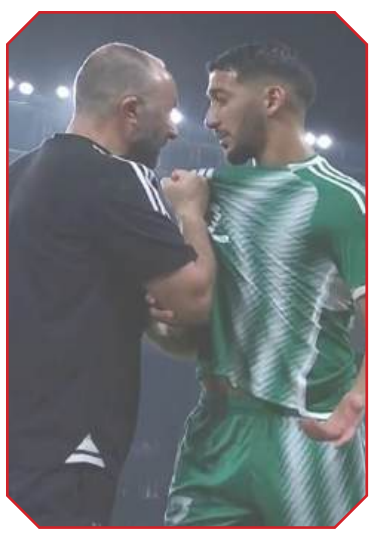
A vrai dire, Gouiri n'est pas un pure avant-centre. Pour sa part, Chiakha se rode avec l'EN. A 20 ans, l'actuel pensionnaire de Rosenborg BK, qui affole les compteurs (18 réalisations et 4 passes décisives en 25 rencontres) en Norvège, a peut-être besoin de se frotter à des profils comme Bounedjah pour apprendre comment "africaniser" son jeu.
Comme mentionné par nos soins, Chiakha (6 capes) connaît des difficultés pour ses premières apparitions avec El-Khadra. C'était aussi le cas pour Bounedjah qui a longtemps patienté avant d'ouvrir son compteur buts au bout de sa 7e apparition avec l'équipe nationale. Préalablement, il avait même disparu des plans pendant une année (entre novembre 2015 et novembre 2016) avant de revenir et prendre ses repères. A présent, il faudra voir qui épaulera Gouiri et Chiakha devant ? Le nom de Ben Ahmed Kohili (MC Alger) a circulé. En termes de noms et de vécu, la première ligne paraît bien légère.

Belmadi – Benrahma :
La vengeance est un plat qui se mange froid

La scène avait marqué les esprits. Djamel Belmadi qui saisit Saïd Benrahma au col lors de son remplacement lors du match amical de l'Algérie contre l'Égypte un 16 novembre 2023 au Bin Zayed stadium (Émirats arabes unis). Depuis, le milieu offensif n'a plus remis les pieds chez les Verts sous les ordres de Belmadi. Ce mardi, les chemins des deux hommes se sont croisés. C'était à l'occasion du match de la 3e journée en Ligue des Champions des clubs du Golf entre NEOM SC, où évolue Benrahma depuis juillet 2025, et Al-Duhail SC qu'entraîne l'architecte du sacre de l'Algérie à la CAN 2019.
Il est en forme. Les Qataris en ont fait les frais. Benrahma confirme son retour au premier plan en empilant les buts. Pour le troisième match de suite, l'ancien pensionnaire de West Ham United a trouvé la faille. Cette fois, c'est dans une compétition régionale qu'il a fait mouche.

Benrahma fait plier Al Duhail SC de Belmadi

Pourtant, en face, il y avait un adversaire qui débarquait avec le plein de confiance étant invincible depuis le début de l'exercice (12 matchs) et auteur de 8 succès de rang. Malgré cela, la défense des Red Knights a craqué à trois reprises. Benrahma en a profité pour planter un doublé. Avec ce carton, les Saoudiens s'emparent de la première place du groupe "A" grâce au goal-average. Ils devancent Al-Shabab SC (Oman) et Al Duhail SC qui comptent aussi 6 points.
Cette démonstration de force de Benrahma (40 sélections, 4 buts depuis 2015) pourrait lui valoir un retour chez El-Khadra qu'il avait retrouvée un temps avec Vladimir Petkovic. Avec 7 buts et 3 passes décisives en 9 rencontres dans toutes les épreuves, le natif de Ain Temouchent présente un bilan comptable qui a de quoi inciter Brahim Hemdani à lui donner une ultime chance avec l'EN malgré son impopularité auprès des supporters. Le verdict final est attendu pour jeudi avec la parution de la liste de Hemdani.



CAF Awards 2026 :
Voici les représentants algériens nominés

La Confédération africaine de football (CAF) a dévoilé la liste des nommés pour les CAF Awards 2026, et le football algérien y occupe une place de choix. À travers les différentes catégories masculines, on compte pas moins de sept représentants algériens.
Dans la catégorie reine de la Sélection nationale de l'année, l'Algérie, quart de finaliste de la CAN 2025 et seizième de finaliste de la Coupe du monde 2026, figure logiquement parmi les prétendants au titre. Du côté des clubs, deux cadors de la Ligue 1, le CR Belouizdad et l'USM Alger, se disputent la distinction de Club de l'année.

Des individualités mises à l'honneur

Les individualités ne sont pas en reste. Dans la catégorie du Gardien de l'année, le portier algérien Oussama Benbot voit ses prestations saluées par une nomination. Chez les espoirs, le jeune prodige Ibrahim Maza est en lice pour le trophée du Jeune joueur de l'année. Enfin, pour le titre de Joueur interclub de l'année, l'Algérie est représentée par Ahmed Khaldi et Abdennour Belhocini. Notons également la présence de Lamine N'Diaye, entraîneur de l'USM Alger, dans la catégorie Entraîneur de l'année.
Pour rappel, les CAF Awards 2026 se tiendront à Lagos, au Nigeria, le lundi 7 décembre 2026. La cérémonie sera donc l'occasion de savoir si l'un des représentants algériens parviendra à décrocher une distinction continentale.



Ligue des Champions :

Le Barça s'inquiète sérieusement pour Rodri

Au FC Barcelone, le cas Rodri commence à devenir un véritable casse-tête. Contraint de quitter ses partenaires à la mi-temps ce mardi soir, l'international espagnol voit les problèmes physiques freîner sa saison. En Catalogne, on s'interroge désormais sur la capacité de l'ancien de City à enchaîner les rencontres au plus haut niveau.

Recrue phare du dernier mercato estival, Rodri avait débarqué en Catalogne avec une immense réputation, après une Coupe du Monde exceptionnelle et un feuilleton mercato remporté par les Blaugranas face à leur éternel rival, le Real Madrid. Un transfert retentissant qui avait suscité énormément d'attentes autour de l'international espagnol appelé à devenir le nouveau patron du milieu de terrain du FC Barcelone. Mais quelques mois seulement après son arrivée, l'enthousiasme a progressivement laissé place à l'inquiétude. Car si ses qualités



footballistiques ne font aucun doute, le milieu de terrain peine à enchaîner les rencontres et accumule les pépins physiques. Une situation qui commence sérieusement à préoccuper le Barça, tant Rodri était censé devenir l'une des pièces maîtresses du projet catalan.

Et ce mardi soir, le scénario s'est malheureusement répété. Alors qu'il était titulaire en Ligue des champions face à Aston Villa, l'ancien joueur de Manchester City a été contraint de céder sa place dès la mi-temps. Selon Mundo Deportivo, le milieu espagnol a ressenti une gêne aux ischio-jambiers de la cuisse droite, obligeant le staff barcelonais à ne prendre aucun risque. Un nouveau coup d'arrêt qui tombe particulièrement mal à quelques jours d'un rendez-vous important face à l'Atlético de Madrid. D'après AS, l'inquiétude est réelle en interne et sa participation à cette rencontre apparaît désormais très compromise. Si les examens doivent encore permettre de déterminer la gravité exacte de cette nouvelle alerte, son cas commence à questionner la presse catalane.

Un casse-tête pour Hansi Flick

Car au-delà de cette blessure, c'est surtout la répétition des problèmes physiques qui commence à poser question. Depuis son arrivée en Catalogne, Rodri n'a pas réussi à trouver la continuité espérée, régulièrement freiné au moment où il semblait pouvoir monter en puissance. En Espagne, les interrogations se multiplient autour de sa capacité à supporter l'enchaînement des rencontres et à retrouver une condition physique lui permettant de s'installer durablement dans le onze barcelonais. Car depuis le début de saison, son coach Hansi Flick essaye tant bien que mal de gérer son temps de jeu pour le préserver au mieux. Mais même comme ça, Rodri semble toujours fragile. Dès lors, chaque nouvelle alerte physique suscite des inquiétudes, faisant naître des doutes sur sa fiabilité à long terme.

Une situation qui représente également un véritable casse-tête pour son entraîneur. Entre la nécessité de préserver Rodri et celle de pouvoir compter sur lui lors des grandes échéances, le staff catalan doit constamment adapter sa gestion du milieu espagnol comme cela avait été le cas face au PSG en C1 par exemple. Difficile, dans ces conditions, de construire des automatismes et de lui offrir le rythme nécessaire pour retrouver son meilleur niveau. Le Barça espère évidemment que cette nouvelle gêne ne débouchera pas sur une absence prolongée, mais le problème dépasse désormais le simple cadre d'un éventuel forfait face à l'Atlético. Arrivé comme l'une des grandes stars, Rodri doit aujourd'hui convaincre qu'il peut retrouver la régularité physique indispensable pour répondre aux immenses attentes placées en lui. Et à Barcelone, il n'y a pas trop le temps non plus.

Bundesliga / Mercato :

Ibrahim Maza lâche une petite bombe sur le PSG



Le PSG foncera-t-il sur Ibrahim Maza cet hiver ? Alors qu'un intérêt du club de la capitale était évoqué, les médias français assuraient que les Rouge et Bleu n'avaient pas l'intention de passer à l'action. Mais l'Algérien vient de faire un sacré appel du pied aux doubles champions d'Europe en titre.

Pour le moment, le Paris Saint-Germain assure qu'il ne cherchera pas à compenser la longue indisponibilité de Khvicha Kvaratskhelia en se renforçant lors du prochain mercato d'hiver. « Non, pas spécialement. Aucune blessure ne signifie qu'il faut signer de nouveaux joueurs. Au début de saison, j'ai dit qu'on pouvait tout supporter même s'il y aura des blessures importantes. Mais on reste à l'écoute des opportunités », confiait récemment Luis Enrique en conférence de presse.

Pourtant, les rumeurs vont bon train. Dernièrement, la presse anglaise assurait que les champions de France avaient réactivé la piste menant au jeune Français de Bournemouth, Eli Junior Kroupi (20 ans). À peine revenu de blessure, l'ancien Lorientais est l'un des attaquants les plus convoités du moment. En Allemagne, Sky assurait que l'international algérien du Bayer Leverkusen, Ibrahim Maza, était également courtisé.

Maza rêve du PSG

Seuls bémols, RMC a démenti tout désir du PSG d'engager des négociations pour la pépite de 20 ans, dont la valeur marchande est estimée à 50 M€ par le site Transfermarkt, et son club ne compte pas s'en séparer dans l'immédiat. Maza est vu comme le prochain Florian Wirtz de l'équipe et ses dirigeants veulent déjà prolonger un contrat qui court jusqu'en 2030. Mais ce mercredi, l'ancien milieu offensif du Hertha Berlin a lâché une petite bombe au micro de Sky Allemagne en déclarant qu'il aimerait bien porter un jour le maillot parisien.

« Bien sûr, ce serait un rêve immense de jouer un jour pour un club aussi prestigieux. Je pense que nous savons tous à quel point le Paris Saint-Germain est un grand club. C'est l'un des meilleurs au monde, au même titre que le Real Madrid, Barcelone et Arsenal. Jouer pour un club comme celui-là, c'est un objectif vers lequel je tends, comme de nombreux autres footballeurs. » Une déclaration qui ne passera pas inaperçue outre-Rhin… et dans la capitale française.

Liga / Real Madrid :

Quel avenir pour Vinicius Jr ?

Annoncé titulaire pour affronter l'AEK Athènes ce mercredi à 18h45, Vinicius Jr va jouer très gros, en réintégrant une équipe qui fonctionne à merveille sans lui. Passé d'élément indispensable à véritable casse-tête pour José Mourinho, le Brésilien joue désormais son avenir au Real Madrid.

« Il va jouer, il va jouer ». José Mourinho a été clair en conférence de presse mardi, en interrompant la question du journaliste au sujet de Vinicius Jr. Suspendu 4 matches en Liga suite à son carton rouge et son attitude lors du match face à Villarreal, l'international brésilien a été titularisé lors des deux matches de Ligue des Champions disputés depuis, face à l'AS Roma et au RB Leipzig. Mais avec à chaque fois deux prestations décevantes, dans la lignée de son début de saison raté, et des remplacements autour de l'heure de jeu. Pour autant, José Mourinho ne lâche pas son joueur, et va donc lui redonner du temps de jeu face à l'AEK Athènes ce mercredi.

Mais cela ne dessert-il pas son équipe ? Car oui, le Real Madrid a trouvé la bonne carburation ces dernières semaines. « La symphonie de Mourinho » titre ainsi As ce matin. « Le Real Madrid, qui inscrit en moyenne trois buts par match depuis la reprise, a trouvé une bonne entente entre ses attaquants. Mais l'entraîneur en veut plus. » En Liga, en l'absence de Vinicius Jr, le Real l'a emporté 4-1 face au FC Séville, 2-1 sur la pelouse du Barcelone et 3-0 face à Santander. Avec à chaque fois un Diomandé brillant et buteur, et un Arda Güler de plus en plus influent dans le jeu de son équipe. Diomandé tire parfaitement parti de la situation pour se mettre en valeur, justifier son prix d'achat et épater ses nouveaux supporters.



Une vie personnelle qui affecte ses performances ?

Les supporters n'avaient d'ailleurs pas attendu l'éclosion de Diomandé pour s'en prendre à Vinicius Jr, sifflé lors de chacune de ses apparitions cette saison. Alors, que peut-il espérer de ce prochain match face à l'AEK Athènes et n'est-il pas en train de jouer une partie de son avenir ? Selon les informations de The Athletic, José Mourinho n'a pas encore baissé les bras, et pousse le Brésilien à travailler au maximum au quotidien. Le joueur, lui, garde la tête froide, a su livrer son autocritique, même si ses mauvaises prestations pourraient trouver une explication dans les aléas de sa vie amoureuse.

Amoureux du Real Madrid, le Brésilien âgé de 26 ans avait prolongé son contrat jusqu'en 2032, écartant de ce fait toute hypothèse de départ à court terme. Son passage très compliqué, qui s'éternise, ne le poussera pas à changer d'avis. Par contre, saura-t-il encaisser un possible statut de remplaçant, si jamais José Mourinho venait à garder l'ossature qui lui vaut cette bonne séquence sportive ? C'est là toute la question. Après l'AEK Athènes, Vinicius Jr purgera son dernier match de suspension contre Valence, et postulera à une place dans le onze au retour de la trêve internationale, pour laquelle il est convoqué avec le Brésil.



« Cap sur l'IA », l'exposition interactive et didactique pour mieux appréhender cette révolution

Peut-on battre une intelligence artificielle au jeu de stratégie Puissance? Créer une œuvre d'art avec un réseau de neurones ? Discuter avec un robot capable de deviner notre humeur ? Autant d'expériences immersives et ludiques que propose « Cap sur l'IA », la grande exposition temporaire du musée de l'Air et de l'Espace, ouverte du 15 octobre 2026 au 27 juin 2027 et destinée aux visiteurs à partir de 10 ans.

« À partir de modules interactifs et d'objets issus des collections du musée, cette nouvelle exposition temporaire vous présente un parcours immersif, didactique et ludique autour de l'intelligence artificielle. Acteur de votre propre visite, vous pourrez tester différents jeux, comprendre les opportunités et les défis que l'IA vous propose. À l'aube d'une nouvelle révolution technologique, vous pourrez participer à la réflexion sur son développement et ses usages », promet Anne-Catherine Robert-Hauglustaine, sa directrice générale.

En complément de ce parcours, le musée consacre aussi près de 160 m² à l'IA de défense. Une manière de montrer que la technologie ne se résume plus aux assistants conversationnels, à la génération d'images ou aux recommandations algorithmiques. Elle pénètre désormais des systèmes où la rapidité d'analyse et la fiabilité de la décision peuvent avoir des conséquences opérationnelles majeures.

Trente modules pour toucher l'IA du doigt

« Cap sur l'IA » déploie une trentaine de modules interactifs autour de cinq thématiques : le savoir, la communication, la créativité, la perception et le mouvement. Tout au long de la visite, chacun pourra exprimer son opinion à l'aide d'une carte perforée à poinçonner à chaque station. En fin de parcours, la comparaison de ses réponses à celles des autres sera une invitation au débat.

La scénographie, signée par l'agence Archimedes, réserve deux espaces d'approfondissement. « Boîte noire : décryptez l'IA ! » ouvre les entrailles de la technologie, des réseaux de neurones à l'apprentissage profond, dont même les chercheurs peinent à expliquer certains résultats.

Quant au « Forum : que penser de l'IA ? », il pousse précisément le visiteur à se confronter à la difficile question de déléguer une décision à un système dont on ne maîtrise pas complètement le raisonnement. Car les algorithmes peuvent être rapides et performants, mais aussi également produire des erreurs ou reproduire des biais présents dans les données.

L'enjeu n'est donc pas seulement de savoir ce que l'IA sait faire, mais de déterminer dans quelles conditions ses résultats peuvent être considérés comme fiables. « Les questions autour



de l'intelligence artificielle appellent à une très grande prudence : utiliser les outils de l'IA tout en gardant notre capacité de décision et la maîtrise de notre avenir », résume Anne-Catherine Robert-Hauglustaine.

Dans la défense, l'IA accélère déjà la boucle de décision

C'est dans le domaine militaire que cette question prend une dimension particulière. C'est la partie de l'exposition développée en interne par les équipes du musée avec le concours de l'Amiad (Agence ministérielle pour l'intelligence artificielle de défense) et de la DGA (Direction Générale de l'Armement). Quatre sections pour explorer un sujet devenu central dans les conflits contemporains.

En soutien opérationnel, l'analyse prédictive peut contribuer à prévoir des besoins logistiques, détecter des défaillances matérielles ou optimiser les chaînes d'approvisionnement ; l'IA embarquée ensuite, qui transforme avions, drones et navires en plateformes autonomes et collaboratives, réduisant l'exposition des soldats au danger.

Troisième axe : la dissipation du « brouillard de guerre » cher au stratège Clausewitz. En filtrant les flux massifs de données issus de capteurs et de satellites, l'IA reconfigure la boucle décisionnelle OODA (pour Observer, Orienter, Décider, Agir) sans écarter l'humain du cœur de la décision. Enfin, l'IA crée de nouvelles vulnérabilités dans le cyberespace, jusqu'à la « guerre cognitive » où deepfakes et bots brouillent les repères entre le vrai et le faux.

Parmi les objets présentés : un prototype de casque augmenté Thales pour les équipages d›hélicoptère Tigre, ou une maquette de la constellation satellitaire CO3D du Cnes, dont le traitement d›image embarqué tient en 200 000 paramètres contre plusieurs millions pour un réseau au sol.

Safari accueille les onglets verticau

Ces premières versions d'évaluation sont disponibles pour les développeurs depuis le 3 novembre. La version finale est attendue en décembre.

Safari range ses onglets sur le côté et laisse Siri faire le ménage

Les onglets se placent le long du bord gauche de la fenêtre, à la place de la barre horizontale habituelle. Par défaut, ils s'affichent sous forme d'icônes pour gagner de la place, mais on peut élargir la colonne pour voir les titres. Sur iPhone (iPhone Duo compris), l'option se trouve dans Réglages, Apps, puis Safari. Sur Mac et sur iPad, elle est aussi accessible depuis le menu « Affichage ». Elle fonctionne avec les groupes d'onglets et avec les « Topics », des regroupements par thème que Safari crée tout seul quand le tri d'Apple Intelligence est activé.

Apple reprend un format déjà répandu. Nous rapportions que Chrome avait fini par adopter les onglets verticauxen avril dernier puis qu'Opera One les avait ajoutés fin juillet dans son panneau latéral. Le navigateur Arc a certainement contribué à populariser cet affichage. Rappelons d'ailleurs au passage que The Browser Company arrêtera Arc le 22 décembre sur Mac et Windows.

Le mode sombre adaptatif concerne les sites qui n'ont pas de version sombre. Dans ce cas, Safari propose d'essayer la fonction avec un bouton dédié. Il assombrit alors le fond, ajuste le contraste du texte, inverse les logos et les graphiques, et recolore les dessins vectoriels. Chaque site est traité au cas par cas, donc toutes les retouches ne s'appliquent pas partout. On peut ensuite activer la fonction pour tous les sites ou site par site. Si un site a déjà son propre mode sombre, Safari n'y touche pas, et un développeur peut aussi ajouter une balise dans son code pour l'en empêcher. Sur Chrome, plusieurs extensions proposent un mécanisme similaire

Côté Siri AI, l'assistant sait désormais agir sur les onglets et les fenêtres : les trier, les déplacer, les fermer ou les ranger dans des groupes. Il peut aussi vider le cache ou effacer l'historique d'un site sur une période donnée, par exemple les 10 derniers jours. Apple prévoit ensuite que Siri comprenne le contenu complet d'une page, y compris dans les onglets inactifs. Apple avance donc également vers un navigateur agentique auquel on devrait par exemple pouvoir demander de classer par prix plusieurs fiches produit ouvertes. Cette partie n'est pas dans la première bêta, et toutes ces commandes demandent un appareil compatible avec Siri AI.

En Bref...

Vous avez bien lu : un data center (centre de données) qui produirait autant de chaleur que l'équivalent de 23 bombes atomiques du calibre de celle qui a anéanti Hiroshima. C'est chaud, très très chaud et cela concerne Wonder Valley, un gigantesque complexe de data center, dont la construction est envisagée dans la province canadienne de l'Alberta dans le Nord-Ouest.

Ajoutons un autre chiffre extravagant : le projet représente un investissement de 70 milliards de dollars. Selon Robert Davies, un physicien de l'Université d'État de l'Utah, qui a mené l'enquête et alerte sur les enjeux écologiques, ce data center pourrait donc devenir l'une des plus importantes sources de chaleur artificielle au monde. Et cette quantité de chaleur serait générée quotidiennement.

Pour ses calculs, il a retenu la puissance thermique supposée développée par le data center, estimée à 18 GW maintenue durant 24 heures, ce qui représente effectivement environ 1,55 pétajoule. C'est effectivement du même ordre de grandeur que l'énergie libérée par plus d'une vingtaine de bombes Little Boy, celle qui a frappé Hiroshima, au Japon, en 1945.

Tout n'est pas comparable

Mais il y a quand même un hic et sans doute aussi la recherche d'une comparaison spectaculaire et terrifiante pour marquer les esprits. Ces « 23 Hiroshima » correspondent à une équivalence d'énergie, et non à une véritable prévision de réchauffement.

Pour parvenir à ces 18 GW, le scientifique a cumulé plusieurs unités qui ne correspondent pas forcément à une quantité d›énergie quotidienne, mais plutôt à une puissance cumulée.

Dans le détail, selon les estimations du chercheur, pour alimenter ce complexe, une centrale au gaz devrait produire 9 gigawatts d›électricité en permanence, ce qui est déjà colossal. Mais compte tenu du rendement de ces installations, il faudrait brûler du gaz fournissant entre 16 et 18 gigawatts de puissance thermique. Une grande partie de cette énergie serait donc perdue sous forme de chaleur lors de la production électrique. Le reste servirait à alimenter les serveurs, qui dissiperaient à leur tour pratiquement toute l›électricité consommée en chaleur.



Alger et Riyad scellent un rapprochement culturel sur fond de Salon du livre

Sara Boueche

À l'occasion du 29e SILA, dont le Royaume est l'invité d'honneur, la ministre Malika Bendouda a reçu son homologue saoudien, le prince Badr ben Abdullah ben Farhan Al Saoud. Cinéma, patrimoine, manuscrits, musique , les deux pays esquissent une feuille de route commune.

Il est des rencontres diplomatiques qui se déroulent à huis clos, et d'autres qui s'inscrivent dans le tumulte joyeux d'un grand rendez-vous populaire. Celle de mardi, à Alger, appartient à la seconde catégorie. La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, y a reçu son homologue saoudien, Son Altesse le prince Badr ben Abdullah ben Farhan Al Saoud, ministre de la Culture du Royaume d'Arabie saoudite, à l'heure même où la capitale accueille la 29e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), dont l'Arabie saoudite est cette année l'invitée d'honneur.

Selon le communiqué du ministère, l'entretien, qualifié de « fraternel et fructueux », a permis d'examiner les moyens de consolider le partenariat culturel entre les deux pays. Les deux parties y voient le reflet de la solidité des liens historiques qui unissent Alger et Riyad, et l'expression d'une volonté commune de porter cette coopération à un niveau supérieur.

Au programme des discussions,le cinéma, le patrimoine et les manuscrits, mais aussi les opportunités d'investissement culturel en Algérie. Autant de pistes qui, selon la même source, ouvrent de nouvelles perspectives de collaboration entre les institutions et les créateurs des deux pays.

La musique comme trait d'union

Parmi les annonces les plus concrètes figure un projet d'échange symphonique. Malika Bendouda a accueilli favorablement la proposition saoudienne d'une participation de l'Orchestre symphonique saoudien à un concert en Algérie. En retour, l'Orchestre philharmonique international d'Algérie se produira dans le



Royaume. Une initiative qui, selon le communiqué, vise à faire de la musique un trait d'union entre les peuples algérien et saoudien.

La ministre a par ailleurs salué la volonté de développer un partenariat autour de la construction traditionnelle, archéologique et en terre crue, ainsi que dans le domaine de la restauration du patrimoine. L'idée , mutualiser les expériences acquises de part et d'autre en matière de préservation de cet héritage humain, des architectures de terre du Sahara aux sites historiques que chaque pays s'emploie à sauvegarder.

Écrans et droits d'auteur, l'ouverture aux investissements

Du côté saoudien, l'intérêt s'est porté sur les opportunités d'investissement dans les secteurs culturel et cinématographique en Algérie, ainsi que sur de possibles coproductions de films à venir. Le prince Badr ben Abdullah a également pris connaissance du paysage de la propriété culturelle algérienne et de l'expérience de l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA), notamment en matière de protection des droits d'auteur et d'accompagnement social des auteurs et de leurs ayants droit.

En marge de l'entretien, Malika Bendouda a accompagné son hôte dans une visite des pavillons saoudien et du ministère de la Culture et des Arts. Le ministre saoudien y a découvert plusieurs facettes du patrimoine culturel algérien et exprimé son admiration pour la richesse civilisationnelle du pays, en particulier dans le domaine des manuscrits.

Le Royaume participe au Salon avec une importante délégation culturelle et un pavillon qui suscite, selon le communiqué, un intérêt croissant auprès des visiteurs. Une visibilité qui donne à cette visite une résonance particulière, au milieu des rayons et des foules du SILA, Alger et Riyad ont voulu rappeler que la culture reste l'un des terrains privilégiés de leur dialogue.

Le cinéma algérien, double lauréat en Espagne et aux Pays-Bas

Sara Boueche

À Valladolid comme à l'étranger, « Alea Jacarandas » de Hassan Ferhani et plusieurs productions et talents algériens décrochent des distinctions majeures, entre hommage filial et affirmation d'une jeune création.

Deux festivals, deux scènes européennes, une même moisson. En quelques jours, le septième art algérien a signé une double consécration internationale : le film Alea Jacarandas de Hassan Ferhani a remporté le Grand Prix de la compétition « Tiempo de Historia » à la 71e édition du Festival international du film de Valladolid (SEMINCI), en Espagne, tandis que la 7e édition du Festival maghrébin du cinéma aux Pays-Bas s'est achevée sur une série de prix décernés à des œuvres et à des artistes algériens.

La récompense a d'emblée suscité l'hommage des autorités culturelles. Dans un message de félicitations adressé au réalisateur et à toute l'équipe, la ministre de la Culture et des Arts a souligné que ce prix « a une saveur particulière ». Il ravive en effet la mémoire de l'écrivain et journaliste Ameziane Ferhani, disparu, père du cinéaste et figure centrale du film.

Car Alea Jacarandas est avant tout un récit de transmission. Un fils y marche aux côtés de son père, écoute ses souvenirs et épouse son regard sur l'Algérie et sur ses jacarandas. « Le père raconte, le fils garde en images sa voix et les détails de sa présence, et nous permet de marcher un moment avec eux », a résumé la ministre, qui y voit « une fidélité touchante » : celle de faire de ce que l'on a appris des êtres chers une part de son travail.

Selon elle, Hassan Ferhani « a donné à son père une place dans la mémoire des spectateurs » et offert « une autre occasion d'écouter un homme qui aimait la culture et lui a consacré une grande partie de sa vie ». Elle a également rappelé l'engagement de son département dans le soutien au film, promettant de continuer à accompagner « les cinéastes qui donnent à nos histoires ce soin et leur trouvent un chemin vers le cœur des gens».

La clôture du Festival maghrébin du cinéma aux Pays-Bas a confirmé cette dynamique. Le prix de la meilleure réalisation est revenu à Khit errouh (« Le fil de l'âme »), du jeune cinéaste Youcef Mehsas. Le jury a salué un propos éloigné de toute forme de violence, qui place l'acte humain au cœur du récit, ainsi qu'une vision artistique singulière.

Dans la catégorie des courts métrages, Aswat (« Voix ») de Sirine Achir a été distingué. Les jurés ont mis en avant le talent prometteur de la réalisatrice, sa sensibilité artistique et son engagement sincère envers son sujet.

Côté interprétation, le prix de la meilleure actrice a été attribué à Marème N'Diaye pour Felicity, tandis que l'acteur algérien Othmane Aggab a reçu celui du meilleur acteur pour son rôle dans Poupiya de Yassine Bouaziz. Le jury a par ailleurs décerné son prix spécial au producteur tunisien Mehdi Hosni, en reconnaissance de son engagement en faveur de la diffusion du cinéma en salles et de films abordant des questions culturelles et sociales. Enfin, Une



autre fin a obtenu une mention spéciale pour la force de son langage cinématographique et la maîtrise de son récit visuel.

Fondé par les frères algériens Hakim et Karim Traidia, installés aux Pays-Bas, le festival a réuni producteurs, réalisateurs, comédiens et professionnels du secteur, venus présenter leurs œuvres et échanger avec le public. Il a également constitué un lieu de rencontre entre cinéastes d'origine africaine établis en Europe et acteurs de la scène cinématographique néerlandaise.

Ces distinctions dépassent la seule célébration. Elles offrent une visibilité accrue à une création algérienne en quête de rayonnement et rappellent le rôle du soutien public dans l'émergence de cinéastes capables de porter, au-delà des frontières, des récits ancrés dans la mémoire et la société. De Valladolid à La Haye ou ailleurs aux Pays-Bas, c'est bien cette capacité à raconter l'intime et le collectif qui semble aujourd'hui voyager le mieux.











Toutânkhamon
104 ans après, son trésor fascine toujours

C'est l'un des chefs-d'œuvre les plus célèbres de l'orfèvrerie de l'Égypte antique, le masque funéraire de Toutânkhamon scintille sous les projecteurs du Grand Musée égyptien, qui a ouvert ses portes au Caire l'année dernière.

Depuis 2025, le musée, situé près des pyramides de Gizeh, accueille le trésor du jeune pharaon, avec plus de 5 300 objets funéraires issus de son tombeau. Celui-ci a été découvert le 4 novembre 1922 par l'égyptologue britannique Howard Carter dans la Vallée des Rois. Depuis, la date du 4 novembre est devenue symbolique.



La sépulture, exceptionnellement bien conservée et épargnée par les pilleurs de tombes, avait révélé des milliers de trésors. Plus d'un siècle après, elle demeure l'une des découvertes les plus importantes de l'histoire de l'égyptologie.

Haut de 54 centimètres et composé de plus de 10,32 kg d'or, le masque funéraire est devenu un symbole de la richesse et du raffinement de l'Égypte antique. Il reste l'une des pièces les plus emblématiques du trésor de Toutânkhamon.

Monté sur le trône à l'âge de neuf ans, Toutânkhamon a régné jusqu'à sa mort, vers 18 ou 19 ans. Malgré la brièveté de son règne, il est devenu l'un des pharaons les plus célèbres de l'histoire, notamment grâce à la découverte de sa sépulture et de ses trésors.

Les mystères autour de sa mort Les circonstances de sa disparition continuent d'alimenter les recherches. La prétendue malédiction associée à son tombeau a longtemps nourri les légendes, tandis que les analyses scientifiques ont permis de mieux connaître son état de santé.

Des examens génétiques et des scanners ont révélé plusieurs affections, notamment une fente palatine et un pied bot, qui auraient pu l'obliger à marcher avec une canne.

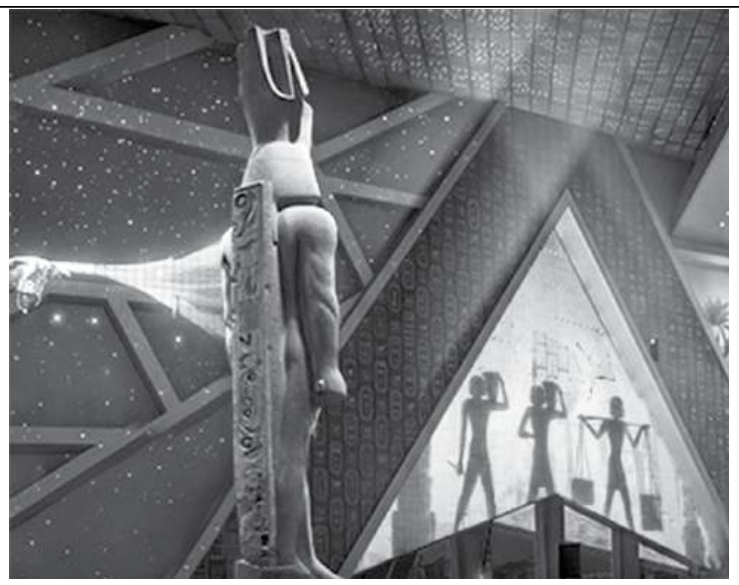
Certaines études avancent qu'il serait mort des complications d'une fracture à la jambe, aggravées par un paludisme sévère. Il avait alors entre 18 et 19 ans.

Égypte
Le spectacle « Eternal Sun » donne vie aux récits de la civilisation égyptienne

Les murs du Grand Musée égyptien (GEM) se sont animés dimanche grâce à des lumières éblouissantes et à de la musique lors de la soirée d'inauguration du spectacle « Eternal Sun ».

Ce spectacle lumineux a marqué le premier anniversaire de l'inauguration du musée en donnant vie aux récits qui ont façonné la civilisation égyptienne au fil des siècles.

« Cette exposition nous permet d'apprendre beaucoup de choses, qu'il s'agisse de ce que faisaient les Égyptiens de l'Antiquité, de leur mode de vie, de leurs interactions avec la société ou de la manière dont ils ont bâti cette grande civilisation, et ce d'une manière totalement nouvelle : non pas à travers des objets ou un récit, mais plutôt grâce à une combinaison de ces éléments mise en œuvre de manière technologique. Et c'est ce que nous avons dit : ce musée ne se contente pas de présenter des objets, mais il offre une expérience différente, une nouvelle expérience au visiteur, qu'il soit égyptien ou étranger, grâce à l'utilisation de différents moyens technologiques visant à rendre l'expérience intéressante ; cette exposition se tiendra pendant six mois. », a déclaré Ahmed Ghoneim, PDG du Grand Musée égyptien.



Un an après son inauguration, le GEM a accueilli environ 5 millions de visiteurs, dont environ 60 % d'étrangers, selon le PDG du musée, Ahmed Ghoneim. Ce musée d'un milliard de dollars, également connu sous le nom de GEM, a été présenté comme le plus grand du monde il abrite près de 50 000 objets, dont la collection de trésors provenant de la tombe du célèbre roi Toutânkhamon, découverte en 1922.

« Nous voulons dire au monde entier que l'Égypte continue de raconter son histoire, en utilisant les technologies les plus récentes, et toujours d'une manière nouvelle. », a déclaré Amr Abdel Nasser, directeur artistique du spectacle.

Le spectacle commence après le coucher du soleil et devrait se dérouler pendant six mois.

Un nouveau moyen de faire la lumière que le musée situé près des pyramides destiné à stimuler les recettes touristiques de l'Égypte.

«Lucky Luke» : 80 ans et toujours bon pied, bon œil

Créé en 1946, le cow-boy solitaire fête son 80e anniversaire avec un nouvel album, Saint Lucky Luke, qui sort vendredi 6 novembre. Imprimé à quelque 350 000 exemplaires, il s'annonce comme l'un des best-sellers de la fin de l'année. «Le héros de BD a une chance énorme : il ne vieillit pas !», sourit Jul, le scénariste de Lucky Luke, l'octogénaire qui continue à «tirer plus vite que son ombre».

«Lucky Luke est un héros intemporel et transgénérationnel. Des parents l'offrent à leurs enfants, des enfants à leurs parents ou grands-parents. On a souvent envie de le partager», constate Julien Berjeaut qui signe Jul. «Ouvrir un de ses albums, c'est comme retrouver un bon copain», renchérit François Le Bescond, l'éditeur de Lucky Luke chez Dargaud. Les lecteurs «sont de toutes les classes sociales, ce qui est plutôt rare dans la culture», souligne Achdé, le dessinateur de la série depuis vingt-cinq ans.

«Des valeurs positives et universelles»

À l'instar d'Astérix, autre héros emblématique de la BD franco-belge, Lucky Luke a survécu à la mort de ses créateurs, Goscinny et Morris, a connu ensuite des hauts et des bas, et a été adapté en séries ou en films plus ou moins convaincants.

Traduit dans une trentaine de langues, il s'est vendu à plus de 300 millions d'exemplaires, selon les estimations. «Bien qu'il évolue dans un décor de western, Lucky Luke parle à tout le monde : avec son côté solitaire, justicier, défenseur de la veuve et de l'orphelin, il incarne des valeurs positives et universelles», souligne François Le Bescond.

Dans le nouvel album Saint Lucky Luke, le héros se confronte à un sujet qui semble le dépasser : Dieu et le fanatisme religieux. Il est érigé en nouveau messie pour avoir sauvé le Kansas d'une série de calamités, dont une invasion de sauterelles. «Je trouvais intéressant de trouver le moyen de faire rire de l'ordre puritain, allié à l'affairisme, qui sont des thèmes qui résonnent aujourd'hui avec l'Amérique de Donald Trump», explique Jul qui est agrégé d'histoire.

L'auteur a eu le culot d›offrir l'album en main propre au pape Léon XIV lors de son récent voyage en France. «Je lui ai dit : ‹Lucky Luke, qui est une icône de la culture populaire, est porteur des mêmes valeurs que vous.› Le pape ne le connaissait pas mais s›est marré et a semblé vraiment intéressé», se rappelle-t-il. Outre Saint Lucky Luke, le 80e anniversaire est célébré cette année par la parution de deux albums Lucky Luke vu par... (L›homme qui a vu de Guillaume Bouzard et La Longue Marche de Lucky Luke de Matthieu Bonhomme), et de Morris (Dupuis), une riche monographie du créateur du cow-boy.



Les parfums d'intérieur sont-ils mauvais pour la santé ?

Bougies parfumées, encens, sprays, diffuseurs électriques, bâtonnets ou papier d'Arménie… Les parfums d'intérieur sont partout dans nos maisons. Mais derrière une odeur de « propre » se cachent parfois des substances irritantes. Alors, faut-il vraiment s'en méfier ?

Bougies parfumées, sprays d'ambiance, diffuseurs électriques, bâtonnets parfumés… Les produits destinés à parfumer ou désodoriser l'air de nos logements sont nombreux. « Mais tous ces produits sont des polluants intérieurs », estime le Dr Frédéric Le Guillou, pneumologue, allergologue et président de l'Association Santé respiratoire France.

Selon leur composition et leur mode d'utilisation, ces produits peuvent libérer dans l'air des composés organiques volatils (COV), des aldéhydes et, pour les produits brûlés, des particules et des substances issues de la combustion. La position du Dr Le Guillou est donc claire : mieux vaut aérer que parfumer !

Parfums d'intérieur : de quels produits parle-t-on ?

Le terme « parfum d'intérieur » englobe des produits très différents :

L'encens ;

Le papier d'Arménie ;

Les sprays d'ambiance ;

Les bougies parfumées ;

Les bâtonnets parfumés ;

Les diffuseurs électriques (d'huiles essentielles ou non).

Ces produits ne fonctionnent pas tous de la même manière. Un diffuseur électrique ou un spray, par exemple, libèrent principalement des substances volatiles. Une bougie, de l'encens ou du papier d'Arménie produisent aussi des polluants liés à la combustion

Quels polluants contiennent les parfums d'intérieur ?

« La nature et la quantité des substances émises dépendent du produit, de sa composition et de son mode de diffusion », prévient le Dr Le Guillou. Les parfums et désodorisants d'intérieur peuvent libérer plusieurs catégories de polluants dans l'air :

Des aldéhydes, notamment du formaldéhyde ;

Des composés organiques volatils (COV), comme le limonène, le linalol, le citral, l'eugénol ou encore le cinnamaldéhyde ;

Des particules fines, principalement lorsque le produit est brûlé.

À noter : les produits qui brûlent, comme les bougies parfumées, l'encens, le papier d'Arménie ou la sauge, sont un cas particulier : leur combustion génère des particules fines qui s'ajoutent aux substances



déjà présentes dans le parfum.

Les émissions ne proviennent pas uniquement des substances parfumantes. Selon les produits, elles peuvent aussi être liées aux gaz propulseurs ou au processus de combustion.

Dr Frédéric Le Guillou - pneumologue, allergologue et président de l'Association Santé respiratoire France

Parfums d'intérieur : quels sont les dangers pour la santé ?

Les parfums d'intérieur peuvent impacter notre santé, surtout lorsqu'ils sont utilisés fréquemment, en grande quantité ou dans des pièces peu ventilées. Les risques dépendent des substances émises, de leur concentration dans l'air, mais aussi de la durée et de la fréquence d'exposition.

Des irritations et une gêne respiratoire

Les composés organiques volatils (COV) et certains aldéhydes présents dans les émissions de parfums d'intérieur peuvent irriter les yeux, le nez et les voies respiratoires. Les personnes exposées peuvent ressentir un nez qui pique ou qui coule, des éternuements, une irritation de la gorge, une toux ou une gêne respiratoire.

« Certaines substances parfumantes peuvent aussi favoriser une sensibilisation : chez certaines personnes, une exposition peut ainsi provoquer plus facilement des réactions lors d'expositions ultérieures », note le Dr Le Guillou. Les personnes dont les voies respiratoires sont déjà inflammées ou fragilisées peuvent aussi être particulièrement sensibles à ces irritants.

Les parfums d'intérieur peuvent-ils aggraver l'asthme ?

Oui, les parfums d'intérieur peuvent aggraver les symptômes chez certaines personnes asthmatiques. « Ils sont considérés comme un cofacteur d'aggravation, pas comme une cause à part entière de l'asthme », précise le Dr Le Guillou.

À nouveau : le risque dépend notamment de la sensibilité individuelle, de la durée et de la fréquence d'exposition, mais aussi de la ventilation. Une petite pièce fermée, mal ventilée, ou l'utilisation simultanée de plusieurs produits parfumés, peut évidemment augmenter l'exposition aux substances présentes dans l'air intérieur.

Des risques cardiovasculaires liés aux particules fines

Les particules fines sont particulièrement préoccupantes. Leur très petite taille leur permet de pénétrer profondément dans les poumons et, pour les plus fines, de passer dans la circulation sanguine. Elles peuvent alors provoquer une inflammation et perturber le fonctionnement des vaisseaux sanguins. À long terme ou en cas d'exposition importante et répétée, cette pollution peut augmenter le risque de maladies cardiovasculaires, notamment d'infarctus du myocarde et d'AVC, souligne le Dr Le Guillou.

Tous les parfums d'intérieur ne présentent pas le même profil d'exposition. La nature du produit, son mode de diffusion, la quantité utilisée, la fréquence d'utilisation et la ventilation du logement sont autant de facteurs à prendre en compte.

Dr Frédéric Le Guillou - pneumologue, allergologue et président de l'Association Santé respiratoire France

Les huiles essentielles sont-elles plus saines parce qu'elles sont naturelles ?

Non. Ce n'est pas parce qu'un produit est naturel qu'il est forcément sans risque. « Les huiles essentielles sont composées de nombreuses molécules qui, lorsqu'elles sont diffusées dans l'air, peuvent être inhalées », rappelle le Dr Le Guillou.

Chez certaines personnes, elles peuvent provoquer une irritation des yeux, du nez ou de la gorge, mais aussi une toux, une gêne respiratoire ou des difficultés à respirer. Elles peuvent aussi poser problème aux personnes asthmatiques ou souffrant déjà d'une maladie respiratoire.

Autrement dit, une substance extraite d'une plante n'est pas forcément inoffensive lorsqu'elle est inhalée. Pour les huiles essentielles comme pour les autres parfums d'intérieur, c'est donc la nature des substances émises et le niveau d'exposition qui comptent, pas seulement leur origine naturelle.

Les sprays « destructeurs d'odeurs » sont-ils plus sûrs ?

Pas nécessairement. Un spray présenté comme « destructeur », « neutralisant » ou « éliminateur d'odeurs » diffuse lui aussi des substances dans l'air. Il ne faut donc pas le confondre avec un système de purification de l'air.

Les sprays « destructeurs d'odeurs » ne purifient pas l'air : ils la masquent ou la neutralisent en diffusant d'autres substances. Si une mauvaise odeur revient, mieux vaut chercher son origine (humidité, moisissures, problème d'évacuation, fumée), au lieu de multiplier les sprays pour la masquer.

Dr Frédéric Le Guillou - pneumologue, allergologue et président de l'Association Santé respiratoire France

Comment améliorer la qualité de l'air intérieur sans parfums ? Les 5 réflexes du Dr Le Guillou

Pas besoin de parfumer son logement pour avoir l'impression qu'il est propre. Pour améliorer la qualité de l'air intérieur, le plus efficace est surtout de réduire les sources de pollution et de renouveler régulièrement l'air.

1. Aérez votre logement 10 à 15 minutes par jour

Ouvrir les fenêtres permet de renouveler l'air et d'évacuer une partie des polluants accumulés dans le logement.

« Pensez à aérer vos différentes pièces, notamment après avoir cuisiné, fait le ménage ou utilisé un produit émettant des substances dans l'air », insiste le Dr Le Guillou.

Attention : en cas de pic de pollution extérieur, mieux vaut suivre les recommandations locales concernant l'aération !

2. Ne masquez pas les mauvaises odeurs

Humidité, moisissures, fumée, problème d'évacuation… Si une mauvaise odeur apparaît, mieux vaut chercher d'où elle vient et régler le problème. Les désodorisants peuvent masquer l'odeur, mais ils ne font pas disparaître sa cause…

3. Limitez les bougies, l'encens et les produits à brûler

Comme indiqué ci-dessus, la combustion libère des particules fines dans l'air intérieur. Évitez donc les diffusions continues, surtout dans les petites pièces mal ventilées.

4. Évitez de parfumer en continu votre intérieur

Évitez de faire fonctionner un diffuseur toute la journée, surtout dans une pièce peu ventilée. Limitez aussi l'accumulation de produits parfumés : diffuseurs, sprays, bougies, encens…

5. Si un produit provoque des symptômes, arrêtez de l'utiliser

Toux, éternuements, irritation de la gorge ou gêne respiratoire après l'utilisation d'un produit parfumé ? Arrêtez-le, aérez la pièce et observez l'évolution des symptômes. S'ils se calment, c'est bien le produit qui vous agressait. Arrêtez de l'utiliser !

1617Le propre n'a pas d'odeur. Inutile de multiplier les produits parfumés. Pour préserver la qualité de l'air intérieur, mieux vaut aérer régulièrement, limiter les parfums d'ambiance et éviter les expositions répétées, surtout en cas de maladie respiratoire !

Dr Frédéric Le Guillou - pneumologue, allergologue et président de l'Association Santé respiratoire France

Alors, faut-il éviter complètement les bougies et les parfums d'intérieur ?

Pas forcément. Au risque de nous répéter, le risque dépend surtout de la fréquence d'utilisation, de la durée d'exposition et de la ventilation.

Allumer une bougie de temps en temps n'entraîne pas les mêmes risques que le fait de brûler régulièrement de l'encens ou de faire fonctionner un diffuseur plusieurs heures par jour dans une petite pièce peu ventilée.

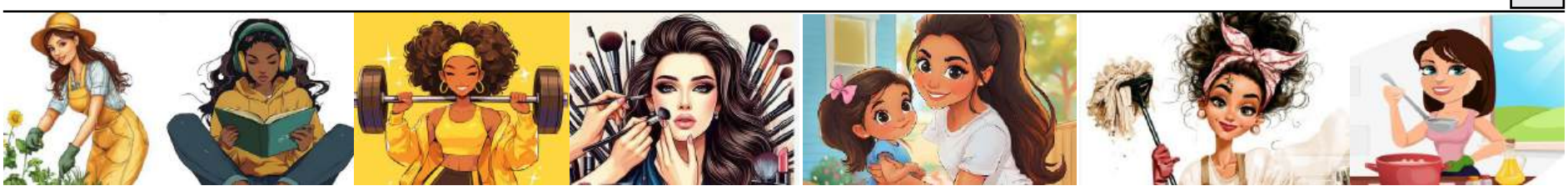
La sensibilité individuelle compte aussi. Une personne asthmatique ou qui présente déjà des symptômes respiratoires ferait mieux de limiter totalement les parfums intérieurs !

Quand faut-il consulter si un parfum d'intérieur provoque des symptômes ?

Une toux, des sifflements, une oppression thoracique ou une gêne respiratoire qui apparaissent régulièrement après l'utilisation d'un parfum d'intérieur ne doivent pas être banalisés.

Arrêtez le produit et aérez la pièce. Si les symptômes persistent, se répètent ou s'aggravent, parlez-en à un médecin. Le fait qu'ils surviennent systématiquement après l'utilisation d'un même produit est une information utile pour identifier leur déclencheur.

En cas de difficulté importante ou brutale à respirer, consultez rapidement !



Le ménage est à peine terminé que la poussière semble déjà de retour

Certains meubles peuvent expliquer pourquoi ce n'est jamais propre



Faire la poussière n'est que rarement une partie de plaisir, alors autant vous faciliter la tâche en choisissant des meubles qui ne l'attirent pas comme un aimant, non ? Voici quel type de finition préférer et pourquoi.

Le ménage est une corvée nationale, à tel point que 6 Français sur 10 le vivent mal, selon une étude menée par CSA Research pour La Compagnie des Lavandières, entreprise libérante d'entretien du domicile. Alors, quand vous venez tout juste de ranger le plumeau, que l'aspirateur reprend des forces dans le placard et qu'une odeur de propre flotte dans le salon, vous estimez, à juste titre, que la mission est accomplie. Pas si vite. Il suffit d'un rayon de soleil pour révéler une fine pellicule grise qui semble déjà flotter au-dessus de vos étagères, comme par magie.

Mais soyez rassurés, votre façon de faire le ménage n'est absolument pas en cause. Nous sommes nombreux à vivre avec ce sentiment tenace de mener une bataille perdue d'avance contre les moutons de poussière. On aère tous les matins, on investit dans des chiffons techniques dernier cri, et pourtant, l'impression d'un intérieur terne persiste. Avant de suspecter les filtres de vos radiateurs ou les poils du chien, la vraie explication est très probablement juste sous vos yeux, intégrée à votre aménagement.

La poussière voyage en permanence au gré des mouvements de la maison. Elle se compose de fibres textiles, de cellules cutanées et de microparticules extérieures en suspension constante. Dès que vous vous déplacez, ces éléments voltigent, puis finissent par retomber naturellement sous l'effet de la gravité. Mais pourquoi certaines surfaces paraissent-elles instantanément sales, tandis que d'autres gardent un aspect impeccable pendant des jours sans le moindre coup de chiffon ?



La réponse est bien connue des architectes d'intérieur puisqu'il s'agit des meubles foncés et des surfaces en verre. D'un côté, le noir mat ou le chêne foncé créent un contraste visuel radical avec le gris clair de la poussière, trahissant la moindre particule déposée. De l'autre, le verre cumule une transparence impitoyable et une charge électrostatique redoutable : chaque frottement de chiffon sec transforme littéralement vos tables basses et consoles vitrées en aimants à poussière.

Pour retrouver la paix sans changer tout votre mobilier, quelques réflexes simples s'imposent. Oubliez l'époussetage à sec qui charge les matières en électricité statique, et adoptez un chiffon doux légèrement humidifié avec une goutte de savon noir ou de glycérine végétale. Vos surfaces respireront enfin, et vous aussi !

Comment entretenir ses vêtements et accessoires en cuir ?



Focus sur les astuces et recettes de grand-mère pour nettoyer, hydrater et redonner tout leur éclat à vos vêtements et accessoires en cuir. Chaussures, blousons, pantalons… Voici comment les entretenir et prolonger leur durée de vie.

Matière noble et résistante, le cuir nécessite un entretien régulier pour conserver sa souplesse, son éclat et sa longévité. Avec le temps, il peut se dessécher, ternir et se craqueler. Pour préserver vos vêtements et accessoires en cuir, il est essentiel de savoir comment nettoyer le cuir, mais aussi comment le nourrir et l'hydrater efficacement. Découvrez les bons gestes pour entretenir le cuir et lui redonner toute sa brillance.

Comment nettoyer une pièce en cuir ?

On essaie de prendre soin de son blouson ou de ses bottes assez régulièrement en les époussetant et brossant avec un chiffon doux ou une brosse en caoutchouc qui viendra éliminer les petites marques d›usure si notre cuir est lisse. Dans le cas d›un cuir verni, on vient nettoyer avec un chiffon humide, on sèche, puis on fait briller avec un produit adapté à ce type de cuir.

En ce qui concerne les nettoyants, on peut user de savon de Marseille que l›on dilue dans de l'eau tiède et que l›on applique à l'aide d›un gant ou d›un chiffon. Il suffit ensuite d›essuyer aussitôt. Cette astuce fonctionne très bien pour les cuirs clairs et blancs beaucoup plus fragiles. La pierre d›argile est également efficace, à appliquer avec un linge propre.

Autre solution rapide, on peut utiliser un lait démaquillant doux à appliquer sur un coton que l›on frotte par mouvements circulaires sur le cuir. Des produits spécialisés pour le cuir comme une crème universelle ou des laits de soin sont également disponibles à l›achat dans les supermarchés ou chez votre cordonnier pour un nettoyage occasionnel.

Comment hydrater une pièce en cuir ?

Après un nettoyage et un séchage optimal, on passe à l›étape de l›hydratation. On applique un lait nourrissant spécial pour le cuir à l›aide d›un coton, d›un chiffon sec ou bien d›une brosse à poils doux. On peut également utiliser une huile pour cuir ou une crème de soin incolore de marques spécialisées qui va redonner souplesse et éclat au cuir quelques soit son type, en le réhydratant durablement. On prend garde à ne pas trop graisser le cuir, ce dernier deviendrait fragile, avec des risques de déchirures élevés et une certaine lâcheté dans les coutures. On pense ensuite à le recolorer avec une crème à cirer, puis à le lustrer avec une brosse à lustrer.

Comment restaurer une pièce en cuir ?

Si votre pièce en cuir est déchirée ou si les coutures sont abîmées

Il est nécessaire de l›amener chez un professionnel du cuir ou un cordonnier, qui devrait être en mesure de vous aider. S›il s›agit d›éraflures ou de griffures, elles peuvent être masquées grâce à du cirage, de la teinture pour cuir ou même un marqueur permanent. Le tout est de faire un test sur une zone discrète afin d›avoir un ordre d›idée du résultat.

Si votre cuir est taché

Avant de passer à l›étape nettoyage et de suivre ces quelques recettes de grand-mère, il est nécessaire de déterminer le genre de la tache. Du gras ? On vient appliquer une couche épaisse de talc sur la tache et on laisse absorber pendant la nuit. Ensuite, on vient brosser et on répète le processus si la tache persiste, pour enfin appliquer un nettoyant spécialisé.

Un chewing-gum s'est collé à votre veste en cuir

On vient ramollir le chewing-gum en le chauffant doucement avec un sèche-cheveux, puis on gratte soigneusement avec un couteau à beurre. On vient réchauffer ensuite le résidu de gomme restant avec le sèche-cheveux, puis on frotte avec un chiffon doux et sec jusqu›à ce qu›il se mette en boule et se détache. Pour finir, on utilise un nettoyant et un revitalisant pour cuir pour hydrater la peau après l'application de chaleur.

Si votre pièce en cuir est froissée

Attention, il est fermement déconseillé de la repasser en contact direct, au risque de la brûler. On peut toutefois la repasser à la plus basse des températures permises par le fer, en interposant un chiffon entre la peau et le fer.

Nicolas Cage vit à l'hôtel après un terrifiant phénomène naturel chez lui



Nicolas Cage est dans l'incapacité de rentrer chez lui depuis qu'un trou béant est apparu devant sa maison de Malibu.

Ce gouffre, de plus de sept mètres de profondeur et d'une circonférence de 18 sur neuf mètres, est apparu début septembre dans l'allée de la villa du comédien de 62 ans et sur la chaussée. Le gouffre s'était formé lors d'un week-end de crues sur la côte sud de la Californie, sous l'effet de l'ouragan Marie. La ville de Malibu a proclamé l'état d'urgence et plusieurs résidences sont interdites d'accès. Résultat, l'acteur de 62 ans a révélé, samedi 31 octobre sur la scène du Comic Con de Los Angeles, être « un peu sans domicile fixe » et qu'il vit « plus ou moins dans des hôtels ».

Halloween en berne

Si cette histoire est digne d'Halloween, elle a également annulé tous les plans de la famille pour célébrer les esprits taquins. « Je n'aurai pas mes petits visiteurs habituels, ceux que j'aurais aimé recevoir ce soir », a-t-il confié au public, comme le relaye People.

Quant à sa fille, August, 4 ans, qu'il a eue avec son épouse Riko Shibata, elle a pu « faire Halloween quelque part à Santa Monica » où son père avait prévu de l'emmener. Quant à Nicolas Cage, il s'est réservé, une fois les plus petits couchés, une soirée cinéma, devant « un film dont le réalisateur a été nommé aux Razzie Awards dans la catégorie pire réalisateur. Il s'appelle Shining ».

L'acteur est aussi père de deux fils, Kal-El, 21 ans, et Weston, 35 ans, nés de précédentes relations.

Reste à savoir quand Nicolas Cage pourra réintégrer sa maison de front de mer, achetée en 2024 pour environ 10,5 millions de dollars selon la presse américaine.

Carla Bruni se confie sur son cancer du sein et les conséquences de son traitement



L'ex-Première Dame et d'autres personnalités se sont exprimées sur la maladie dans un documentaire

Le mal s'en est allé, mais la peur demeure… Guérie du cancer du sein qui lui a été diagnostiqué en octobre 2019, Carla Bruni évoque son expérience face à la maladie dans le documentaire de Juliette Paquin Cancer : la vie devant, déjà disponible sur M6 + et qui sera diffusé sur M6 mardi 3 novembre 2026 à 21h10.

La chanteuse de 58 ans y raconte son hormonothérapie, qu'elle dit avoir d'abord vécue difficilement. Mais après avoir beaucoup pesté contre ses effets secondaires (insomnies, sueurs), elle s'est mise à considérer ce traitement, qui fait office de rempart contre une éventuelle cellule cancéreuse résiduelle, comme « une sorte de petite bénédiction».

Une angoisse sourde

Celle qui a évité une éprouvante chimiothérapie et conservé son sein est reconnaissante… mais, pour autant, pas complètement rassurée : « maintenant, je suis sans doute guérie, mais j'ai peur des métastases, des rechutes », confie l'ex-Première Dame, avant de nuancer : « j'essaie de ne pas vivre dans la peur. La vie, c'est maintenant ».

Aujourd'hui, elle veut surtout alerter sur l'importance du dépistage. Pour elle, repousser une mammographie par peur du verdict serait une grosse erreur : « plus le cancer est petit, plus le danger est petit », rappelle-t-elle. Avant d'encourager toutes les femmes à ne pas hésiter à se prêter à cet examen : « le résultat est là pour nous sauver la vie ».

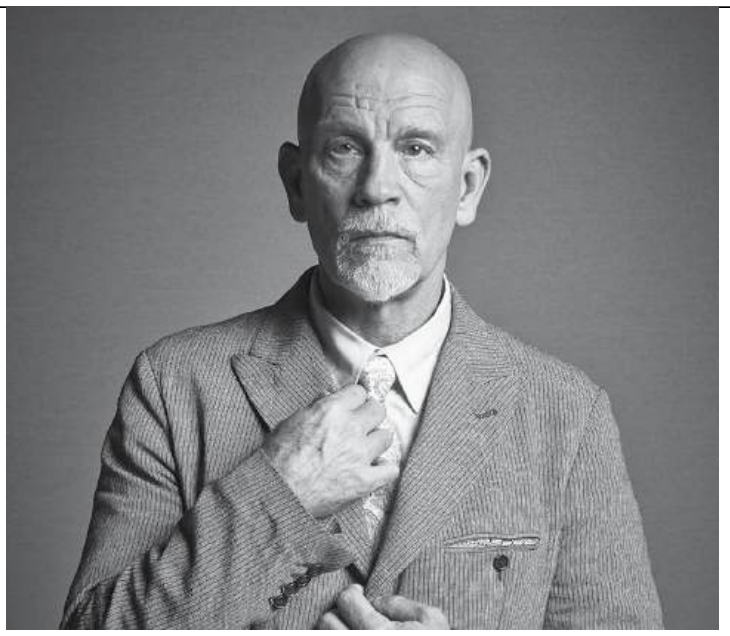
John Malkovich en route pour les Oscars sur « Wild Horse Nine »

Attention performance(s) géniale(s) ! On connaissait depuis longtemps le talent de John Malkovich mais il y avait belle lurette qu'on ne l'avait pas vu aussi habité que dans Wild Horse Nine de Martin McDonagh où il est ahurissant. Le jury de la Mostra de Venise, présidé par la comédienne Maggie Gyllenhaal, ne s'y est pas trompé qui lui a décerné la Coupe Volpi du meilleur acteur cette année.

Le comédien s'amuse comme un matou dans un bol de crème à composer un personnage d'agent secret un brin gâteux qui semble avoir complètement oublié l'aspect « secret » de ses missions. Il raconte à qui veut l'entendre (et même à qui ne veut pas l'écouter) ses faits de guerre, y compris le coup d'état prévu pour mettre fin à la présidence de Salvador Allende. Il devient encombrant pour son propre camp malgré la surveillance de son meilleur ami et compatriote incarné par Sam Rockwell.

Une merveille d'humour noir

« La dextérité de John Malkovich pour manier l'humour et exprimer la tristesse était tout simplement stupéfiante, explique Martin McDonagh. Il réussit à rendre sympathique un type qui a commis des actes épouvantables. » Cette caricature d'Américain au début des années 1970 est totalement jubilatoire. Grande gueule incapable de se taire, son personnage se confie sur toutes les horreurs commanditées par les Etats-Unis au grand dam de son supérieur hiérarchique campé par le trop rare Steve Buscemi. Les rapports entre ce type pas vraiment recommandable et certain président américain ne semblent pas fortuits.



La finesse avec laquelle John Malkovich parvient à jouer la folie douce alors que ses récits sont très durs est vraiment du grand art. Il est extraordinaire qu'il commente des sites magiques, insulte d'autres touristes, drague pitoyablement deux étudiantes ou évoque son rôle dans l'assassinat de JFK. Comme les personnes qu'il croise, le spectateur se demande jusqu'à quel point il affabule et rit de bon cœur quand il se montre odieux. John Malkovich, 72 printemps, finit par émouvoir sur la fin de vie d'un homme malade qui a demandé à son complice de lui rendre un service ultime. Même les salauds peuvent être touchants et c'est le boulot d'un comédien de le faire percevoir.

Grâce et intelligence

« C'est un film qui a beaucoup d'humour, mais qui aborde des évènements tragiques avec grâce et intelligence », insiste John Malkovich. Sa relation avec son camarade désabusé est aussi cruelle que drôle. Sam Rockwell pourrait tout à fait accompagner son partenaire sur scène pour récolter un Oscar du meilleur acteur dans un second rôle. Il l'avait déjà obtenu en 2018 pour son rôle de flic sadique dans Three Billboards : Les Panneaux de la vengeance du même Martin McDonagh

SEYBOUSE times
Quotidien independant d'informations générales
N°4536- Jeudi 05 Novembre 2026 - Prix: 20 DA - www.seybousetimes.dz

PALÉOCLIMATOLOGIE

DEUX GÉOLOGUES D'ANNABA INVITÉS EN CHINE



Sara Boueche

Les professeurs Rabah Laouar et Salmi Sihem, du Département de géologie de l'Université Badji Mokhtar, ont pris part à une rencontre scientifique internationale organisée par l'Institut de l'environnement terrestre de Xi'an.

Le Département de géologie de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba a une nouvelle fois franchi les frontières. Les professeurs Rabah Laouar et Salmi Sihem ont été invités par l'Institut de l'environnement terrestre de Xi'an, rattaché à l'Académie chinoise des sciences, à participer à un événement scientifique international consacré à la paléoclimatologie, discipline qui reconstitue les climats du passé pour mieux éclairer les mutations actuelles.

Pour le département, cette invitation est la marque d'une reconnaissance scientifique et d'une visibilité croissante de ses chercheurs hors des frontières nationales. Elle vient aussi nourrir les échanges entre institutions de recherche algériennes et étrangères dans le domaine des sciences de la Terre.À travers cette participation, les enseignants-chercheurs annabis confirment leur place dans les réseaux scientifiques mondiaux. Le Département de géologie y trouve de quoi consolider son rôle de contributeur de premier plan à la recherche, à l'innovation et à la coopération internationale.

NOVEMBRE BLEU

ANNABA LANCE UNE CAMPAGNE DE DÉPISTAGE GRATUIT DU CANCER DE LA PROSTATE



Sara Boueche

Consultations et tests PSA gratuits seront proposés dans plusieurs communes de la wilaya tout au long du mois

À l'occasion de Novembre Bleu, mois consacré à la sensibilisation au cancer de la prostate, une vaste campagne de dépistage précoce est lancée dans la wilaya d'Annaba. L'initiative est portée par JUNA et JUNA JUNIOR, avec le CHU d'Annaba, en collaboration avec la Direction de la Santé et de la Population (DSP) et le Service de Chirurgie Urologique et Transplantation Rénale du CHU.

Durant tout le mois de novembre, plusieurs communes de la wilaya accueilleront des opérations de sensibilisation, assorties de consultations médicales et de tests PSA entièrement gratuits. Ce dosage sanguin de l'antigène prostatique spécifique est l'un des principaux outils de détection précoce de la maladie.

Les organisateurs entendent ainsi rapprocher le dépistage des citoyens et lever les réticences qui, trop souvent, retardent la consultation. Le message de la campagne est clair : la prévention reste la meilleure arme contre le cancer de la prostate. Détecté à un stade précoce, celui-ci offre de meilleures chances de prise en charge et de guérison. Les organisateurs invitent donc les hommes à ne pas attendre l'apparition de symptômes pour se faire examiner.

L'appel s'adresse également à l'entourage. Épouses, enfants et amis sont encouragés à inciter leurs proches à franchir le pas et à se faire dépister.

SANTÉ MENTAL

LA PISTE IMMUNITAIRE UNE CLÉ POUR COMPRENDRE LE TROUBLE BIPOLAIRE

Sara Boueche

À ANNABA, LA PR SOUMIA NAAMOUN INVITE À REGARDER LA MALADIE AU-DELÀ DU CERVEAU, SOUS L'ANGLE IMMUNITAIRE.

Et si le trouble bipolaire ne se jouait pas seulement dans le cerveau ? C'est le propos de la Pr Soumia Naamoune, spécialiste en immunologie au CHU Mustapha-Pacha. Elle a présenté à Annaba une lecture renouvelée des dimensions immunitaires et inflammatoires de cette pathologie. Son intervention, consacrée à l'immuno-psychiatrie, s'inscrivait dans le cadre du forum scientifique « Inflammation Updates ».

Pour la Pr Naamoune, le trouble bipolaire ne peut plus être réduit à une affection de l'humeur et du cerveau. Elle y voit une pathologie complexe, associée à une atteinte multisystémique. Cette charge pèse sur plusieurs organes et s'accompagne d'un risque accru de maladies somatiques associées, voire de décès prématuré.

Parmi les pistes explorées, l'inflammation chronique de bas grade occupe une place centrale. Elle constituerait l'un des mécanismes biologiques susceptibles de relier système nerveux et système immunitaire.

Les données présentées donnent à cette hypothèse une assise locale. Dans l'un des groupes de recherche algériens étudiés, environ 40 % des sujets présentaient un profil inflammatoire. Plusieurs marqueurs biologiques y étaient relevés, la protéine C-réactive (CRP), l'interleukine-6 (IL-6), le facteur de nécrose tumorale alpha (TNF-α) et l'interleukine-1 bêta (IL-1β).

GÈNES ET ENVIRONNEMENT : UN TERRAIN S OUS INFLUENCE

L'intervention a aussi abordé l'interaction entre prédisposition génétique et facteurs environnementaux. Infections, stress, traumatismes psychiques précoces, pollution et mode de vie déséquilibré peuvent, selon la spécialiste, déclencher ou entretenir ces dérèglements immunitaires et inflammatoires.

DES PERSPECTIVES THÉRAPEUTIQUES À EXPLORER

Sur le plan de la prise en charge, la Pr Naamoune a esquissé plusieurs pistes :

tenir compte des marqueurs inflammatoires dans le choix de certains traitements médicamenteux ; encourager l'activité physique et une alimentation saine, notamment le régime méditerranéen, avec des apports en oméga-3 et en curcumine;

étudier le rôle du microbiote intestinal dans la régulation de l'inflammation et dans le dialogue entre l'intestin et le cerveau ; évaluer l'effet de certaines souches de probiotiques sur les fonctions psychiques et immunitaires.



VERS UNE MÉDECINE DE PRÉCISION

Le message de l'intervenante tient en une idée, comprendre les troubles psychiques suppose désormais de dépasser une approche centrée sur le seul cerveau. Il faut considérer les interactions entre système nerveux, immunité et environnement. Cette vision ouvre la voie à une médecine de précision et à des stratégies thérapeutiques mieux adaptées au profil biologique de chaque patient.